

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	1
Partie I : METHODOLOGIE	4
I. Conduite générale de la recherche	4
1. Délimitation du champ de l'étude	4
2. Axes méthodologiques de l'étude	4
3. Contraintes à la réalisation de l'étude	5
II. Organisation globale de l'intervention	5
1. Préparation de l'étude.....	5
1.1. Bibliographie	6
1.2. Enquête exploratoire	6
1.3. Typologie	6
2. Collecte de données.....	6
2.1. Au niveau des exploitations avicoles	7
2.2. Au niveau des autres acteurs de la filière	8
3. Traitement et analyse des données	10
3.1. Diagnostic.....	10
3.2. Analyse de la dynamique existante	10
Partie II : RESULTATS	11
I. Les acteurs de la filière ponte	11
1. Les producteurs	11
2. Les autres acteurs intervenant dans la filière.....	12
2.1. Les acteurs en amont de la production	12
2.2. Les acteurs en aval de la production	13
2.3. Les acteurs du développement	14
II. Diagnostic de la situation actuelle à Mahitsy	18
1. Contraintes liées aux conditions de l'exploitation	20
1.1. Insuffisance de soins sanitaires	20
1.2. Gestion minimale de l'exploitation avicole.....	21
2. Contraintes liées à l'environnement économique de la production	22
2.1. Pénurie des matières premières	22
2.2. Mauvaise structuration du marché des œufs provenant de Mahitsy	23
3. Contraintes liées à l'environnement institutionnel de la production.....	24
3.1. Faible accès au crédit	24

3.2. Dynamique associative en crise	24
3.3. Opposition des éleveurs aux actions de développement	24
Partie III : DISCUSSIONS.....	26
I. Une analyse des stratégie et logique des acteurs	26
1. Logique des producteurs : logique paysanne	26
2. Logique décentrée entre producteurs et acteurs du développement.....	29
3. Logique des acteurs en amont : logique d'entreprise.....	30
II. Les paysans éleveurs et les exigences de la production : une analyse des logiques interne et externe au système.....	31
1. La logique du marché.....	31
2. La gestion des risques de la production	32
3. L'aspect rentabilité de l'exploitation.....	33
III. Les mesures préconisées pour redynamiser la filière à Mahitsy.....	35
1. Faire face aux besoins immédiats des acteurs de la filière.....	35
2. Organiser à moyen terme la filière ponte	36
2.1. Création d'une organisation d'intérêt économique pour les producteurs	36
2.2. La précision des rôles et des besoins des acteurs en présence	37
3. Structurer la filière en vue d'une spécialisation des producteurs.....	38
3.1. Amélioration du fonctionnement du marché des œufs.....	38
3.2. La création d'un cadre précis de concertation entre les acteurs	38
3.3. Cloisonnement de l'élevage de poule pondeuse.....	39
CONCLUSION	41
ANNEXES	Erreur ! Signet non défini.

INTRODUCTION

La poule, espèce aviaire connue sous le nom de *Gallus gallus*¹, est élevée depuis longtemps à Madagascar par la plupart des ménages ruraux. Les revenus générés par cet élevage contribuent à combler les lacunes de leur trésorerie en période de soudure. Les poules ont été traditionnellement élevées sans enclos, laissées en liberté, et sans performance particulière. La production rationnelle et le développement d'un marché international ne sont effectifs qu'à partir du milieu du 20^{ème} siècle [15]. A Madagascar, l'aviculture moderne est introduite depuis 1960 par les moines bénédictins originaires de Mahitsy [11].

Actuellement, l'aviculture de poule pondeuse est aussi pratiquée par des entreprises et des fermes de plus grande envergure qui se situent en milieu rural ou urbain.

A Madagascar, l'élevage de poule existe sous deux grandes formes :

- l'élevage traditionnel, en mode extensif, dans lequel les animaux sont laissés en divagation libre,
- et l'élevage intensif de poules de race améliorée en cage, dit aussi élevage moderne du fait des méthodes d'élevage plus performantes.

La présente étude s'intéresse à cette dernière forme d'élevage, et plus particulièrement à la filière ponte. C'est l'élevage de poule pondeuse.

L'élevage de poule pondeuse sous cette forme intensive consiste à :

- élever les poussins jusqu'à l'âge de ponte ;
- collecter régulièrement les œufs produits pendant toute la période de la première ponte jusqu'à la réforme ; et
- renouveler l'ensemble des poules ayant atteint cet âge de réforme pour garder et/ou augmenter la production.

Cet élevage a pour objectif de collecter le nombre maximal d'œufs, de les commercialiser pour en tirer le maximum de bénéfices. Mais cette forme d'élevage comporte des risques de nature :

- environnementale,
- sanitaire pour les animaux par éparpillement des fientes de poule sur les lieux de l'élevage, et

¹ Cf. Annexe I : Relation taxonomique entre divers oiseaux domestiques

- économique pour les éleveurs.

Elle mobilise aussi d'importantes ressources : humaines, matérielles et financières. Ce qui requiert ou nécessite du savoir-faire et l'expérience de l'éleveur dans la gestion de son exploitation.

A Madagascar, ce sont les éleveurs de Mahitsy, Sous-Préfecture d'Ambohidratrimo, Région d'Analamanga, Province Autonome d'Antananarivo, qui disposent de la plus grande expérience en élevage intensif de poule pondeuse, et ce, depuis environ quatre décennies.

L'expansion de l'aviculture de poule pondeuse a permis aux consommateurs malgaches de bénéficier d'une source supplémentaire de protéines animales.

Cependant, le secteur de l'élevage aviaire dans cette région est actuellement à l'état de marasme. La majorité des producteurs sont confrontés à des blocages d'origines diverses, dont la plus importante est la maladie de Marek. Elle est apparue au début 2003 et a déjà décimé environ 5 000 têtes jusqu'en 2004 [10]. La production s'en trouve affaiblie, la consommation de poulets de chair et d'œufs s'est amoindrie au niveau national, et une perte importante de la valeur ajoutée issue de la filière a des impacts négatifs sur l'économie nationale.

En matière de production d'œufs, la zone de Mahitsy est d'une importance stratégique car elle approvisionne la majorité des marchands d'Antananarivo. Pourtant, seuls 45 % des besoins en œufs de la capitale sont satisfaits [7]. Madagascar consomme plus de 560 000 tonnes d'œufs par an avec ses six (06) provinces [8]. Ce qui signifie que le marché est encore vaste.

Cette situation de crise qui affecte la filière ponte à Mahitsy doit être résolue. Il est alors nécessaire de mener une analyse de la situation actuelle sur le terrain. Quelle est la nature des blocages des producteurs à l'échelle locale ? Quelles actions ont déjà été réalisées ? Qu'est-ce qui mérite d'être fait ?

La présente étude se propose d'analyser la dynamique interne et externe de l'ensemble de la filière « ponte »² dans la localité de Mahitsy, en vue de répondre aux objectifs ci-après :

- connaître la nature réelle des problèmes existants,
- mener une vision critique par rapport à l'ensemble de la filière,

² La filière chair existe aussi à Mahitsy

- tenter de replacer le système ou la filière dans un contexte plus vaste de durabilité, c'est-à-dire avoir une vision à long terme du développement de la filière,
- proposer une orientation de la filière à ce stade actuel, et
- avancer des suggestions/ propositions de solutions dans une perspective fonctionnelle.

Pour ce faire, certaines hypothèses sont posées :

- une filière est avant tout un système. Les difficultés rencontrées au cours du développement d'une filière agricole donnée peuvent être critiquées et solutionnées à partir des éléments constituant la filière, qui sont les acteurs, mais aussi à partir des relations les unissant les uns aux autres ;
- les acteurs de la filière ont des logiques différentes dans la mise en œuvre de leurs propres actions. Ce qui implique que les acteurs mènent des actions différentes, en obéissant à cette logique qui leur est en général caractéristique ;
- la conduite du développement d'une filière est inséparable d'un pilotage suivant une orientation économique bien précise.

Il a été constaté que les acteurs impliqués dans la mise en œuvre de la filière poule pondeuse appartiennent à deux catégories bien distinctes :

- les acteurs proprement dits de la filière, et
- les acteurs de développement : les intervenants concernés par le développement et la promotion de la filière.

Le présent mémoire consacre trois parties à l'analyse croisée des préoccupations des producteurs, des acteurs de la filière ponte, et des acteurs du développement. La première partie détaille la conduite méthodologique adoptée lors de l'étude. A travers les résultats de l'étude, la seconde partie informe sur l'environnement socio-économique et institutionnel de la production ainsi que les flux des produits et des intrants afin de mettre en exergue les contraintes et les atouts de la filière ponte dans cette commune. La troisième et dernière partie fournit des analyses pertinentes par rapport au positionnement de la filière poule pondeuse dans l'avenir. Elle examine les dynamiques propres aux producteurs et aux autres acteurs afin de mieux cerner la confrontation des logiques entrant en jeu. Cette partie propose également des mesures à prendre pour promouvoir la filière.

I. Conduite générale de la recherche

1. Délimitation du champ de l'étude

La problématique de départ est que dans la localité de Mahitsy, l'élevage de poule pondeuse est actuellement en grande difficulté. Le principe de la réflexion est que la filière poule pondeuse est un grand système où plusieurs acteurs coexistent. Leurs intérêts sont différents, parfois même divergents. La question est alors de savoir si l'on peut trouver un axe d'intérêt commun pour mobiliser tous les acteurs en présence.

Pour répondre à cette question, il faut inventorier les éléments constituant la filière, les relations entre les divers acteurs, leurs habitudes et leurs modes d'intervention, leurs stratégies d'action. Cet inventaire passe par la réalisation d'un diagnostic. Ses résultats permettront d'orienter la filière.

La méthodologie adoptée consiste donc à mettre en évidence les atouts et les contraintes qui avantagent ou désorganisent le développement de la filière.

La localité de Mahitsy concernée par l'étude est composée de 31 fokontany³.

2. Axes méthodologiques de l'étude

A partir des hypothèses émises au départ, 3 axes méthodologiques ont été pris en compte pour mener le diagnostic :

- l'existence de plusieurs types d'exploitation avicole : *typologie*,
- la présence d'acteurs en amont et en aval de la filière ponte : *démarche filière dans la satisfaction des besoins de chacun*, et
- l'existence de la diversité des acteurs : *analyse d'une synergie ou d'une discordance des logiques et des actions*.

Deux raisonnements ont pu conduire les réflexions concernant :

- la sociologie des acteurs : étude et analyse des relations entre les divers acteurs. Il s'agit d'une analyse des stratégies de ces acteurs par rapport au développement de la filière ;

³ Cf. Annexe III : Nombre d'exploitations enquêtées dans la Commune Rurale de Mahitsy

- l'analyse de la logique dominante du point de vue de l'impact sur la filière ponte : logique interne et logique externe.

Trois propositions d'actions sont à prendre, à savoir :

- des mesures à court terme, permettant de solutionner les problèmes immédiats,
- des mesures à moyen terme,
- des mesures à long terme, garantissant la sécurité de l'approvisionnement en œufs des villes d'Antananarivo et des autres régions.

3. Contraintes à la réalisation de l'étude

L'étude a été essentiellement contrariée par quelques méfiances des producteurs. Ceux-ci ont déploré qu'aucun résultat ne leur soit parvenu alors que plusieurs enquêtes dans la région ont été effectuées durant les cinq dernières années. Les gros producteurs ayant plus de 3 000 têtes d'animaux sont les plus réticents car ils ont peur d'une contamination de leur cheptel par tout élément étranger. C'est pour cette raison que l'on n'a pu effectuer que 12 enquêtes auprès de ce type d'éleveur.

Les exploitants ont cru également qu'on était un représentant de l'Etat dans le but de contrôler l'état sanitaire de leurs fermes. Suite à l'apparition de la maladie de Marek, la région de Mahitsy et ses alentours sont devenus une zone sensible où il est difficile d'obtenir des données.

En matière foncière, les paysans ont montré beaucoup de méfiance. Alors, on n'a pas pu obtenir de réponse aux questions de surface de terre disposée par chaque producteur.

Néanmoins, la mise en confiance de la plupart des éleveurs, surtout dans la région de Mahitsy, a permis d'obtenir une précision des données.

II. Organisation globale de l'intervention

L'étude a été organisée en 3 phases : la préparation, la collecte de données et leurs traitements.

1. Préparation de l'étude

Trois éléments caractérisent cette phase : la bibliographie, l'enquête exploratoire et la réalisation d'une typologie.

1.1. Bibliographie

La phase de bibliographie a été effectuée avant la descente sur terrain afin de délimiter le champ de l'étude, d'avoir une idée sur l'aviculture de poule pondeuse, de connaître préalablement la région de Mahitsy, et de formuler le contenu du questionnaire.

Toutefois, la bibliographie a continué cours du traitement de données et de la rédaction pour mieux appuyer les analyses réalisées.

1.2. Enquête exploratoire

Trois jours ont suffi à la réalisation de l'enquête exploratoire. Elle a pour but de connaître la situation globale sur le terrain, afin de déterminer la nature et l'étendue de la phase de collecte de données. L'outil de collecte utilisé est le questionnaire présenté dans l'Annexe IV.

Cette enquête exploratoire a mis en évidence la pluralité des acteurs intervenant dans la filière. Elle a également montré que plusieurs types d'exploitations avicoles de ponte existent à Mahitsy. Cette activité d'élevage est menée dans 10 villages sur 12 de la Commune Rurale de Mahitsy.

1.3. Typologie

Une typologie des exploitations avicoles de pondeuses a été établie après cette phase⁴. Elle a été établie spécifiquement pour le cas de Mahitsy. Le critère retenu pour différencier les exploitations est le nombre de têtes de volailles élevées à la ferme. A Mahitsy, on distingue trois (03) types d'élevage :

- les élevages de type 1 quand cet effectif est inférieur ou égal à 100,
- les élevages de type 2 quand il est inférieur ou égal à 1 000,
- et les élevages de type 3 pour les fermes à plus de 1 000 têtes de pondeuses.

Il est à remarquer que la Commune Rurale dispose de moins de ferme à plus de 3 000 têtes par rapport aux communes voisines telles que Ankazobe.

2. Collecte de données

Il s'agit de disposer du maximum de données de base permettant l'établissement du diagnostic de la situation actuelle de l'aviculture de poules pondeuses à Mahitsy.

⁴ Cette typologie ne correspond pas à celle de la MPE, qui a adopté une typologie selon le niveau de technicité de l'exploitation : vaccin, alimentation élaborée ou non ... [11]

La dimension locale prend du poids dans l'espace d'investigation. En effet, la phase d'enquête proprement dite a été menée à trois (03) niveaux :

- au niveau des exploitations avicoles sur terrain,
- au niveau de l'environnement du système de production de l'éleveur, plus précisément des acteurs en amont de la filière, et
- au niveau des structures de développement existant sur terrain ou à Antananarivo.

2.1. Au niveau des exploitations avicoles

L'étude a été réalisée sur un panel de 55 exploitations avicoles spécialisées dans la filière ponte. L'échantillon a été constitué en prenant en compte les deux critères suivants :

- le village, et
- le type d'exploitation.

C'est l'enquête exploratoire qui a permis de définir ces critères car elle a permis d'avoir une certaine idée de la situation globale sur terrain. L'échantillon a pris en compte les 3 types d'éleveurs identifiés précédemment (Tableau n°5). Selon les chiffres du Poste d'Elevage de Mahitsy en 2001, 135 exploitants détiennent 38 000 têtes de pondeuses. La présente enquête a concerné 55 exploitations, tout type d'élevage confondu, et détenant en totalité 62 150 têtes. Elle a donc touché 40,7 % de la totalité des exploitations dénombrées à Mahitsy. On peut conclure que le nombre d'exploitations réellement déclarées au niveau de la Commune de Mahitsy est très faible. En effet, beaucoup plus de fermes de pondeuses ont été observées lors des descentes sur terrain ; seulement, on ignore si elles fonctionnent encore ou non⁵. Par ailleurs, 10 exploitants ont refusé les visites. Sur les 31 fokontany de Mahitsy, 17 fokontany ont été touchés par l'enquête. Quelques sites n'ont pu être visités pour des raisons de non-accessibilité et/ou d'insécurité⁶. L'enquête sur terrain a duré 27 jours étalés sur une période d'un mois et demi.

⁵ 4 fermes visitées ont cessé leurs activités après l'année 2002, et 2 en 2003

⁶ C'est le cas des fokontany de : Ambatobe, Amberomanga, Ambohibe, Bemasoandro, Andranovelona, Fiadanankely, Ambohimilema, Ambatofamamba, Andrefambohitra, Ambodifiakarana, Soavinimerina,

Ainsi, la répartition des exploitations enquêtées est montrée par le Tableau n°1.

Tableau n° 1 : Nombre des exploitations enquêtées par fokontany et par type

Village/ fokontany	Type 1	Type 2	Type 3	Total
Ankadifotsy		5	5	10
Miandrarivo	2			2
Bejofo,	2	2	1	5
Mahitsy	1	6	1	8
Antanety Est	1			1
Antanetibe Est	1	2		3
Miadampahonina	4		2	6
Antandrokomy,	1		2	3
Morarano		1		1
Ambohimandray			1	1
Tsarahonenana		2		2
Ambohimanatrika	3			3
Antanetilava	3			3
Fierenana		1		1
Ankazo		2		2
Ambohibao Sud	1	1		2
Ambohimahavelona		2		2
Total	19	23	12	55

Source : auteur

Les 55 exploitations enquêtées se répartissent comme suit : 19 de type 1, 23 de type 2 dont 13 avec un effectif de moins de 500 têtes, et 12 de type 3. Deux (2) fermes de type 3 ont un cheptel de 1 000 têtes, 2 avec 3 500 têtes et 1 avec 6 000 têtes.

L'enquête s'est focalisée sur la production de poule pondeuse afin de disposer de données sur trois (03) rubriques précises : la conduite de l'élevage, la gestion de l'exploitation, et la commercialisation des œufs. Ces rubriques ont été choisies pour mieux situer l'éleveur et son système d'élevage. Le questionnaire utilisé lors de cette enquête est consigné dans l'Annexe VI.

2.2. Au niveau des autres acteurs de la filière

2.1.1. Les acteurs en amont

Les acteurs *en amont* de la filière ponte sont :

- les fournisseurs de matériels génétiques : poussin d'un jour de race améliorée,
- les fournisseurs d'intrants : vaccin, vitamine, provende, matières premières d'alimentation tels que maïs, tourteau, et
- les fournisseurs de matériels d'élevage : abreuvoirs, mangeoires, ...

Ces acteurs sont tous représentés à Mahitsy. Il s'agit des sociétés AVITECH, SOPRAMAD, et le CEFAAM Soanavela.

Il est très important de mener des entretiens avec les responsables de ces sociétés et/ou individus pour mieux analyser la dynamique existante en ce qui concerne l'environnement économique de la filière sur le terrain. Au cours de ces entretiens individuels, plusieurs points sont abordés et discutés : *activité de l'entreprise, mode de commercialisation des produits, politique de l'entreprise, avantage concurrentiel, quantité moyenne de produits livrés par période, et problèmes affectant la filière.*

2.1.2. Les acteurs en aval

Les acteurs en aval de la filière ponte sont les distributeurs d'œufs et de poules réformées.

Ils se subdivisent en plusieurs catégories [11] : *les revendeurs ; les distributeurs* tels que les GMS, les distributeurs en gros, les épiceries ; et *les utilisateurs* tels que les hôtels et restaurants, les pâtisseries et les ménages.

Mais la majorité de ces acteurs de la filière ne se situent pas à Mahitsy. Le circuit de distribution de la filière ponte est surtout orienté vers Antananarivo ou dans d'autres provinces [11]. Toutefois, on a recensé les acteurs en aval situés à Mahitsy même, et il en est ressorti trois types :

- les vendeurs en gros, dans les épiceries de Mahitsy,
- les vendeurs en détail, toujours en épicerie, et
- les utilisateurs constitués par quelques gargotes de la ville de Mahitsy.

On a pu effectuer quelques enquêtes auprès de ces acteurs⁷. Le questionnaire utilisé est très simple : *nature et origine des produits vendus, prix de vente, marge globale perçue, et problèmes rencontrés avec les éleveurs livreurs.*

2.1.3. Au niveau des acteurs du développement

Des entretiens sont réalisés avec les responsables des structures de développement intervenant dans le secteur de l'élevage de poule pondeuse à Mahitsy. Ils s'appuient aussi sur un guide qui

⁷ Cf. Annexe XXIV

ne contient que les grandes lignes des sujets abordés. Ce guide est visible en Annexe VI. Les entretiens sont de type ouvert, mais ne dépassent pas le champ de l'étude.

Le contenu du guide est particulièrement axé sur l'identité de chaque structure de développement, ses objectifs, et enfin, la nature des actions qu'elle effectue dans le cadre de la mise en œuvre de sa mission. Le responsable est aussi questionné sur l'existence de problèmes affectant l'organisme ou la filière ponte même.

Les organismes et structures consultés sont visibles en Annexe VII.

3. Traitement et analyse des données

Toutes les informations qualitatives ou quantitatives collectées lors de la précédente étape sont regroupées. Ce qui permet d'élaborer le diagnostic de la filière poule pondeuse à Mahitsy.

3.1. Diagnostic

Une fois les informations synthétisées, les résultats ont permis :

- d'établir la liste des problèmes subis par chacun des groupes d'acteurs,
- d'établir la problématique de la filière ponte dans son ensemble,
- de dégager les atouts de la filière au niveau local et national.

Ainsi, les atouts et contraintes au niveau de la filière ponte à Mahitsy ont pu être mis en évidence.

3.2. Analyse de la dynamique existante

Les rapports entre les intervenants de la filière ont été examinés dans le but d'analyser la situation actuelle de la filière ponte par rapport aux orientations stratégiques de la politique de l'Etat. Ce qui permettra par la suite d'avancer les perspectives de promotion de la filière à l'avenir. Plusieurs éléments caractérisent la réalisation de cette phase :

- analyse croisée des préoccupations des producteurs, des acteurs de la filière ponte et des structures de développement ;
- perspectives et suggestions d'amélioration dans le but de promouvoir la filière ponte dans la région.

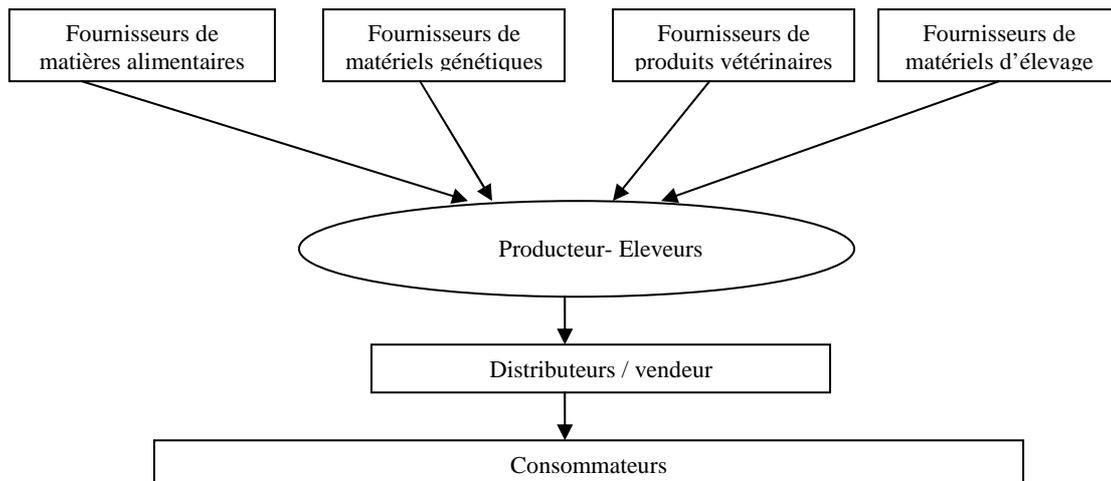
Partie II : RESULTATS

I. Les acteurs de la filière ponte

La filière ponte regroupe l'ensemble des acteurs suivants :

- acteurs en amont : les fournisseurs : en matériel génétique, en alimentation, en matériels et équipements d'élevage, et en produits vétérinaires : AGRIVET et un cabinet vétérinaire à Mahitsy ;
- acteurs au centre de la filière : les éleveurs producteurs, qui sont les paysans habitants de Mahitsy ;
- acteurs en aval : les distributeurs de petite ou moyenne envergure.

Figure n° 2 : La filière ponte



Source : auteur

1. Les producteurs

Les producteurs, ou éleveurs de poule pondeuse, constituent le maillon principal de la filière. Les résultats obtenus après la typologie effectuée après l'enquête exploratoire sont présentés dans le Tableau n°3.

Tableau n°3 : *Typologie des éleveurs de poule pondeuse à Mahitsy*

Critères \ Type	Type 1 Petit éleveur	Type 2 Moyen éleveur	Type 3 Gros éleveur
Cheptel	Moins de 100 pondeuses	Moins de 1000 pondeuses	Plus de 1000 pondeuses
Pratique de l'élevage	Activité d'appoint	Activité secondaire Revenu non principal	Revenu principal
Provende	Achat provende toute faite à Mahitsy	- Achat matières premières ; broyage chez broyeur et provendiers ou - achat provende toute faite	Achat matières premières ; broyage avec broyeur professionnel
Bâtiments d'élevage	Poussinière et maison confondues	Toits en chaume	Toits en chaume Toits en tôles quelquefois Provenderie indépendante Poussinière 4 à 7 poulaillers de grande envergure
Conduite d'élevage	Aucun vaccin Pas de produits vétérinaires	Programme prophylactique des fournisseurs de poussins Pas de technicien d'élevage	Vide sanitaire après réforme d'une bande Technicien d'élevage
Gestion de l'exploitation	Pas de tenue de fiche de gestion	1 carnet des clients et des fournisseurs Quelquefois, 1 cahier de produits	Carnet de produits et charges Carnet de production

Source : auteur

2. Les autres acteurs intervenant dans la filière

2.1. Les acteurs en amont de la production

On constate la concentration des acteurs en amont au niveau local. AVITECH dispose d'un magasin de vente à Mahitsy, facilitant ainsi l'achat des poussins d'un jour aux éleveurs. De même, la société SOPRAMAD a adopté cette politique de proximité. [19]

Ces deux sociétés ont ainsi permis jusqu'ici de satisfaire les besoins en poussins d'un jour de la région. Mais pour le cas de Mahitsy, le marché des poussins de chair est globalement satisfait par la société AVITECH, tandis que celui des poussins de ponte l'est par SOPRAMAD. Il existe cependant sur place d'autres fournisseurs locaux tels que le Centre Bénédictin de Mahitsy et le centre CEFAAM Soanavela dont la capacité d'approvisionnement par semaine n'est pas négligeable. Mais le Centre Bénédictin a arrêté depuis 2003 la sortie des poussins d'un jour. Avant l'année 2000, les paysans s'approvisionnaient aussi auprès du centre Don Bosco d'Ivato. Mais ce centre s'est converti dans l'activité porcine et ne peut plus approvisionner les paysans.

Tableau n° 4 : *Caractéristiques des fournisseurs en matériels d'élevage*

Fournisseurs	AVITECH	SOPRAMAD	Centre Benedictin de Mahitsy	CEFAAM Soanavela
Type	SA	SARL	Centre Monastère	ONG
Siège	Ivato	Talatamaty	Mahitsy	Mahitsy
Représentation au niveau local	OUI	OUI	OUI	OUI
Fournisseurs	- en matériels génétiques - en alimentation - en matériels et équipements d'élevage	- en matériels génétiques - en alimentation - en matériels et équipements d'élevage	- en matériels génétiques - en alimentation	- en matériels génétiques - en alimentation

Source : auteur

2.2. Les acteurs en aval de la production

Les acteurs en aval situés à Mahitsy peuvent être classés en trois types :

- les vendeurs en gros, dans les épiceries de Mahitsy,
- les vendeurs en détail, toujours en épicerie, et
- les utilisateurs constitués par quelques gargotes de la ville de Mahitsy.

Dans la ville de Mahitsy, on a recensé en tout 21 épiceries de marchandises générales, 9 d'entre elles vendent des œufs au détail, 2 les vendent en gros, et 3 adoptent les deux systèmes. 15 épiceries commercialisent donc des œufs à Mahitsy, dont 5 se trouvent dans l'enceinte des marchés ruraux « Sabotsin'i Mahitsy et Tsenan'i Moriandro ». Il existe aussi 2 gargotiers qui vendent plutôt des œufs cuits, au déjeuner ou au dîner. Par ces résultats, on peut constater que le nombre d'acteurs en aval à Mahitsy est dérisoire comparé à l'importance de la production de ses zones.

Le tableau suivant donne les prix, la quantité et fréquence des produits vendus :

Tableau n° 5 : *Le marché local d'œufs à Mahitsy*

Type de commerce	Prix unitaire œuf (Ariary)	Quantité vendue par jour	Origine des œufs	Fréquence d'approvisionnement	Marge globale perçue
Au détail, en épicerie	220	Variable, mais en moyenne 100 unités	Hameau fixe, revendeur	Tous les 5 jours	10 Ar, soit 22,7 %
En gros, en épicerie	180 pour œufs normaux 150 pour œufs cassés ou fêlés	15 paquets de 10 présentés en alvéoles en moyenne	Hameau fixe, client lié par contrat	Tous les 3 jours	Environ 6 ariary / œuf soit 20 %
En gargote	270 à 300 pour œuf dur 300 pour œuf sur plat ou omelette	Variable	Variable, fonction de la fréquence de passage des éleveurs, aléatoire	Variable, ou par semaine	
Au détail, au niveau des marchés ruraux	180 à 260	150 unités en moyenne	Soit revendeur, en hameau fixe, Soit éleveur achetant des tickets de marché	Tous les 5 jours	De 6 à 7 Ariary, soit de 16,7 % à 27 %

Source : enquête

Les prix aux producteurs varient de 150 à 160 Ariary pour ces acteurs. Les mêmes prix sont pratiqués pour le circuit des collecteurs via les marchés de Tananarive, de Majunga et de Tamatave. Par enquête, ce sont les principales destinations des produits de Mahitsy⁸.

2.3. Les acteurs du développement

Est désigné dans cette catégorie tout acteur qui intervient dans le développement de l'élevage de poule pondeuse. Dans la localité de Mahitsy, les acteurs du développement sur place sont classés en deux catégories distinctes : les ONGs, associations et/ou projets ; et les institutions de l'Etat.

Ils ont pour principal objectif de veiller au bon fonctionnement de la filière dans son ensemble grâce à des actions spécifiques menées par chaque organisme ou à des actions de coordination. Ils ciblent principalement les éleveurs, mais ils travaillent aussi avec les autres acteurs de la filière.

⁸ En Annexe XIV : Le circuit de distribution des œufs de Mahitsy

Leurs volets d'action se divisent en :

- actions directes : appui à la production, appui et conseil technique, appui socio-organisationnel, plus rarement en appui aux soins vétérinaires, et
- actions transversales : fourniture de crédit et/ou de formation,

2.1.1. Les structures de développement

2.1.1.1. La CEFAAM Soanavela

Située à Mahitsy, la CEFAAM (Centre de Formation Agricole, Artisanale et Ménagère) s'occupe surtout de la formation d'éleveurs sur demande d'appui technique ou de gestion. Elle a plusieurs années d'expérience dans ce domaine. Ses cibles touchent diverses catégories : femmes défavorisées, jeunes entrepreneurs ruraux, adultes voulant se perfectionner. La formation est payante ; ce qui, d'après les responsables, constitue un obstacle à la plupart des éleveurs, notamment les petits ménages ruraux qui s'adonnent à plusieurs activités pour assurer leur survie. Il s'agit en fait des petits éleveurs intégrés malgré eux dans cette activité. Malgré cela, au niveau de son centre de production, et grâce à ses prix avantageux par rapport à AVITECH et SOPRAMAD, la CEFAAM satisfait généralement les demandes en poussins d'un jour de ces petits producteurs.

2.1.1.2. La CECAM

La CECAM (Caisse d'Epargne et de Crédit Agricole Mutuel) est une institution permettant à ses membres de déposer leur épargne et de contracter un prêt.

Sa politique de proximité lui a permis de s'installer à Mahitsy, plus près des utilisateurs et bénéficiaires. D'après les responsables, les paysans de Mahitsy adhèrent à CECAM pour prévenir et satisfaire les besoins en liquidité urgente ou importante. En effet, l'élevage de poule pondeuse exige d'énormes investissements de départ et de renouvellement à chaque entrée de nouvelles bandes. Elle exige principalement un bon remboursement ; ce qui l'oblige à étudier minutieusement les dossiers de demande de crédit. C'est pourquoi la CECAM n'aide que les paysans ayant déjà une expérience confirmée. L'agent de crédit évalue sur le lieu de production le cheptel et les conditions d'élevage pour évaluer la solvabilité du dossier de demande. Depuis la maladie de Marek, 20 % des membres éleveurs de poule pondeuse ont eu des difficultés à verser leurs dettes. Ce qui a dérangé la politique de la CECAM.

2.1.2. L'Etat et ses représentants

L'Etat est représenté par les services techniques :

- au niveau national par le Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche, et
- au niveau local par les services déconcentrés constitués par la Sous Préfecture d'Ambohidratrimo, et les Communes d'Antanetibe Mahazaza et de Mahitsy.

2.1.2.1. Le Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche (MAEP)

A Mahitsy, le Ministère a agi surtout dans la lutte contre la maladie de Marek apparue en 2002. La Direction de l'Elevage du MAEP, par le biais de la DSAPS (Direction de la Santé Animale et du Phytosanitaire)⁹ a comme mission principale la surveillance épidémiologique des maladies animales. A l'apparition de la maladie dans la région, la DSAPS a effectué des enquêtes épidémiologiques en juin 2003 dans huit (08) localités rurales productrices d'œufs. La MPE a contribué à la réalisation des enquêtes. Les résultats sont présentés dans le Tableau n°6.

Tableau n° 6 : Informations sanitaires collectées lors des enquêtes épidémiologiques depuis juin 2003 par l'équipe DSAPS et la MPE

Commune	Fokontany concerné	Eleveur enquêté	Taux mortalité %
Antanetibe mahazaza	6	15	5-70
Mahazaza	2	2	50
Mahitsy	3	3	10-80
Anosiala	1	2	5-40
Ampitatafika	1	2	1-40
Ivato	1	1	25
Itaosy	1	1	0
Ambohimanjaka	1	1	10
TOTAL	16	27	1-80

Source : MPE, DSAPS, DAPAN, 2003

Les enquêtes épidémiologiques ont démontré que la maladie est apparue vers la fin des années 2002 dans la localité de Mahitsy et s'est propagée progressivement vers d'autres zones alentours : Antanetibe Mahazaza, Fihaonana et Mahazaza. L'analyse diagnostique de la maladie des poules de la région à l'Institut Pasteur de Madagascar (IPM) a confirmé la maladie de Marek dans la région ; des mesures appropriées ont été prises.

⁹ Cf. Annexe XII : Organigramme de la DSAPS

Durant l'année 2004, la division Contrôle des Epizooties s'est concentrée sur la sensibilisation des éleveurs à Mahitsy. En collaboration étroite avec la DRDR et la MPE, les Maires de Mahitsy et d'Antanetibe Mahazaza, les séances de sensibilisation ne se sont pas arrêtées aux éleveurs. Elles ont touché les importateurs de produits vétérinaires, de vaccins d'œufs et d'animaux vivants.

L'administration a décidé d'appliquer les actes de police sanitaire :

- contrôle sanitaire dans les couvoirs et exploitations détenant des poules de reproduction,
- détection des maladies dans les cheptels où une suspicion clinique de maladie de Marek est déclarée, et
- assainissement des exploitations déclarées infectées.

Le Chef de poste d'élevage et le vétérinaire sanitaire de Mahitsy ont visité les 2 couvoirs : la ferme Soanavela et la ferme du Monastère Bénédictin d'Ambohimanjakarano. Mais en dehors de Mahitsy, les 2 couvoirs SOPRAMAD et AVITECH ont également été visités. Il a été délivré un seul certificat sanitaire (CS) attestant de la fiabilité de la conduite de l'élevage. Mais des recommandations ont été prodiguées auprès de ces éleveurs sans toutefois aller jusqu'aux sanctions. D'après la Division Contrôle des Epizooties, « la suspension ou non de la livraison des poussins dépendront des efforts que chaque couvoir accorde aux recommandations données ».

Tableau n°7 : *Rapport des actions de la DSPAS en matière de lutte contre Marek*

N°	Activités	Quantités	observations
1	Elaboration arrêté ministériel de déclaration d'infection	1	N° 17269/2004 du 10/09/04
2	Contrôle sanitaire dans les couvoirs	4	couvoirs surveillés
3	Contrôle sanitaire des exploitations détenant des poules de reproduction	15	exploitations surveillées
4	Elaboration arrêté sous-préfectoral portant déclaration d'infection	23	
5	Visite sanitaire des exploitations suspectées	85	Exploitations visitées
6	Recueil d'informations d'ordre épidémiologique	85	Exploitations enquêtées
7	Réalisation de prélèvements	215	Dont 202 traités à l'IPM

Source : Division Contrôle des Epizooties, DSAPS, 2004

La visite de 85 exploitations suspectes a été effectuée dans les 4 Communes des environs de Mahitsy : Mahitsy, Antanetibe Mahazaza, Mananjara et Ambohimanjaka. Le contrôle a révélé

que très peu d'éleveurs effectuent une déclaration de l'exploitation à la mairie. Les éleveurs ne tiennent pas de registre d'élevage. Si tel est le cas, ils notent le minimum d'informations sanitaires : dates de vaccination non à jour. L'équipe de la DSAPS a profité de ces visites pour inciter les éleveurs à améliorer les conduites d'élevage avicole. L'équipe a noté une forte résistance aux visites ainsi qu'aux conseils des techniciens.

2.1.2.2. Le Projet PSDR ou Projet de Soutien au Développement Rural

L'Etat agit également par le biais du PSDR qui est la structure d'application du PADR ou Plan d'Action pour le Développement Rural¹⁰. Le PSDR adopte l'approche programme sur le terrain. Son objectif est de réduire l'incidence de la pauvreté dans les communautés les plus pauvres du pays, tout en préservant les ressources naturelles de base, et en encourageant le développement d'activités, qu'elles auront elles-mêmes demandées, permettant de relever les niveaux de revenus des paysans.

Dans le but d'améliorer le revenu des paysans éleveurs de poule pondeuse, le PSDR a mis en place une rizerie, et une provenderie dans la région d'Ankadifotsy – Mahitsy et d'Antanetibe Mahazaza. Ceci a été réalisé après la demande émanant de ces paysans. C'est l'ONG FITEMA (Fikambanan'ny Teraka Mahitsy) qui gère ces infrastructures.

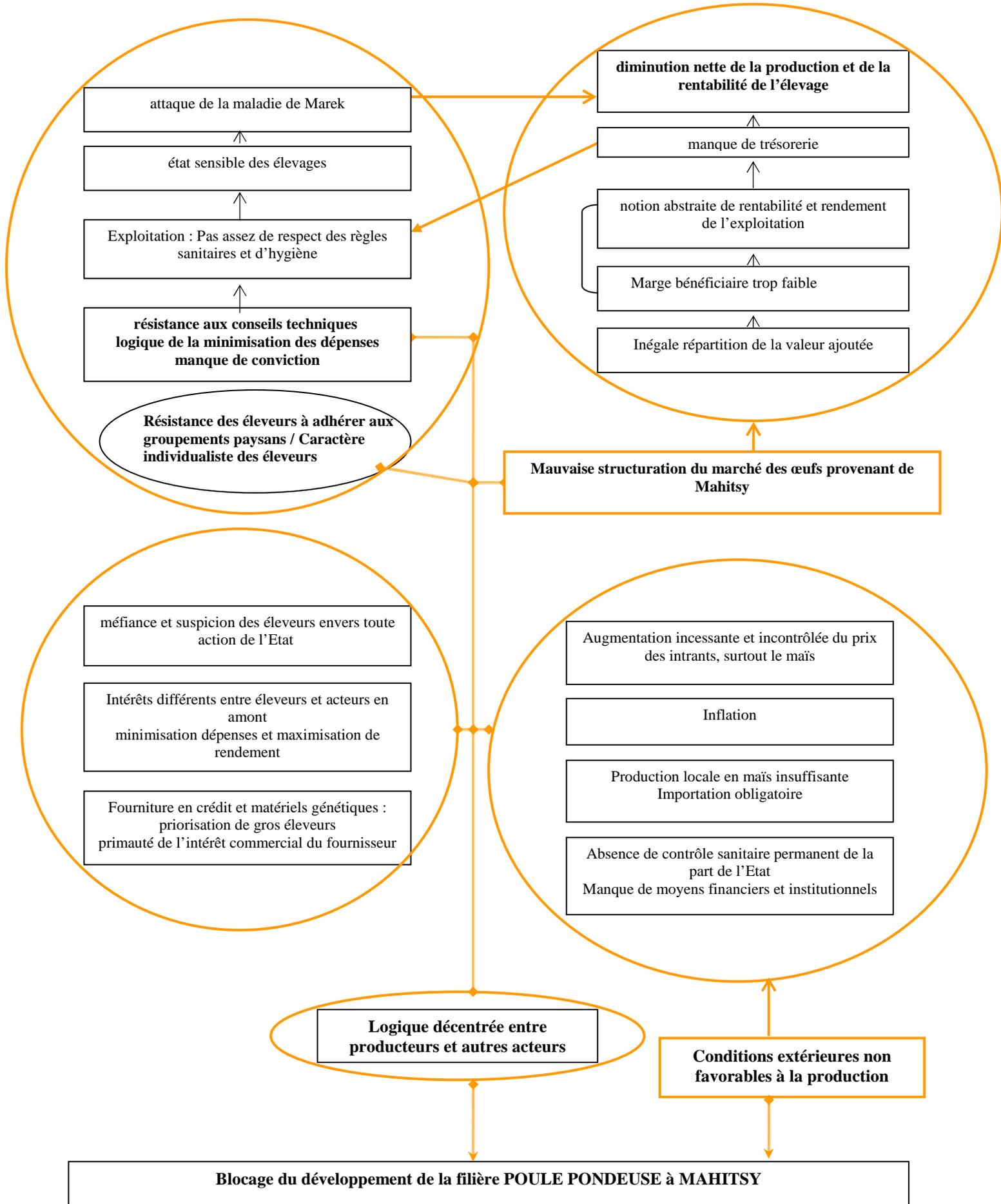
II. Diagnostic de la situation actuelle à Mahitsy

Les résultats obtenus après les enquêtes et les entrevues avec tous les acteurs permettent d'affirmer que l'élevage de poule pondeuse à Mahitsy est actuellement confronté à un ensemble de problèmes.

Le présent diagnostic a pour but de mettre en évidence la nature, le fondement et les conséquences des goulots d'étranglements empêchant la filière de se développer au niveau local.

¹⁰ Le PADR est le plan qui détermine les axes stratégiques du gouvernement pour le secteur agricole en particulier, et pour le développement rural en général.

Figure n°3 : Contraintes de la filière poule pondeuse à Mahitsy



Source : auteur

1. Contraintes liées aux conditions de l'exploitation

1.1. Insuffisance de soins sanitaires

L'utilisation réglementaire de pédiluve à l'entrée des fermes est très faible : inexistante chez les éleveurs de type 1, et respectivement de 20,8 % et 16,7 % pour ceux du type 2 et 3. De même, très peu d'éleveurs emploient des produits vétérinaires : vaccin et anti-stress, compléments vitaminés. Les résultats témoignant des taux d'utilisations de produits vétérinaires et de soins sanitaires à Mahitsy sont visibles sur le tableau suivant.

Tableau n°8 : *Proportion d'adoption de produits vétérinaires et de soins sanitaires*

Soins sanitaires		Type 1 (%)	Type 2 (%)	Type 3 (%)
Utilisation ou non de vaccin	Oui	41,2	45,8	81,9
	Non	58,9	50,0	18,2
Anti-stress	Oui	71,4	91,7	90,5
	Non	28,6	8,3	0
Vitamine	Oui	31,2	82,6	66,7
	Non	68,9	43,5	33,3
Hygiène des bâtiments				
Désinfection	1x par an	79,0	87,0	25
	2x par an	21,0	8,3	75
Changement de litière	Uniquement en fin de bande	22,2	4,3	0
	Chaque 3 mois	66,7	22,7	41,7
	Chaque 2 mois	0	72,7	58,3
	Par an	11,1	0	0
Chauffage				
Chauffage	Oui	47,4	91,3	92
	Non	52,7	8,7	8
Eclairage	Oui	31,6	95,8	75
	Non	68,4	4,3	8,5

Source : enquête, 2005

Concernant l'utilisation de produits sanitaires et vétérinaires, ce sont les éleveurs de type 3 qui emploient le plus de vaccin ; presque tous les éleveurs utilisent des anti-stress pour éviter aux animaux des pertes de production. L'hygiène des bâtiments d'élevage est négligée, et ce par tous les éleveurs. La désinfection ne se fait qu'une fois par an pour les 80 % des éleveurs, et les litières des animaux ne sont changées que tous les 3 mois. Ces soins devraient pourtant être effectués à chaque entrée de nouvelle bande.

Les éleveurs du type 3 suivent un programme prophylactique conseillé par le cabinet vétérinaire local, ou par le fournisseur de poussins d'un jour. Mais ceux du type 2 ne respectent pas scrupuleusement ce programme par manque de trésorerie. Par contre, les petits éleveurs ne trouvent pas le besoin d'en utiliser.

De même, à l'entrée de nouvelles bandes, la majorité des éleveurs se contentent de nettoyer les bâtiments d'élevage à l'eau et au savon. Or, les normes exigent l'emploi de pédiluve sur tous les murs, le plafond, et le parquet.

Le coût de désinfection proposé par la MPE ou maison du Petit Elevage est déjà faible, il est de 260 Ariary/m² ; la stérilisation des murs et du plafond sont en quelque sorte gratuits. Mais malgré cela, peu de producteurs sont intéressés et expliquent leur comportement par un manque de trésorerie. Par ailleurs, 20 % des cas enquêtés ne comprennent pas l'utilité réelle du vide sanitaire. Ce sont les éleveurs qui n'ont pas reçu de formation sur les techniques d'élevage et ne sont membres d'aucune organisation paysanne.

Or, du fait de son caractère intensif, le métier exige que les animaux mêlés et entassés les uns avec les autres soient en bonne santé, et soient vaccinés. Il y a donc pratique minimale de la gestion de risques liés à l'activité.

Cette sensibilité de l'état de l'élevage de poules pondeuses dans la zone de Mahitsy peut être à l'origine de la facilitation d'apparition des maladies aviaires, telle que la maladie du Gumboro de 2000, ou de celle de Marek au début de l'année 2003¹¹.

Ces résultats permettent de dire que le respect des normes d'élevage¹², et surtout des programmes prophylactiques est faible. On constate ici une résistance aux conseils des techniciens d'élevage travaillant dans la zone quand cela va à l'encontre de l'intérêt des éleveurs.

1.2. Gestion minimale de l'exploitation avicole

Concernant la tenue de fiche de gestion, certains éleveurs appuyés par des groupements disposent d'une fiche simplifiée de dépenses. Mais par oubli ou manque de temps, ils n'y marquent pas régulièrement les sorties quotidiennes de matières et d'argent. Les gros éleveurs tiennent une fiche où ils mentionnent le nombre d'œufs produits, cassés et vendus par semaine¹³.

La tenue de comptabilité d'exploitation fait défaut aux petits producteurs. Ils vendent les œufs par semaine, et achètent la provende pour la semaine suivante avec le bénéfice obtenu. Aucune pratique de comptabilité n'est pratiquée sur papier ou sous une autre forme.

11 Cf. Annexe XVI

12 Cf. Annexe XXV

13 Cf. Annexe XIII

Ce qui met la plupart des éleveurs en situation de rupture de trésorerie, due au désordre entre sortie et entrée de flux de matière et d'argent.

Le tableau suivant montre l'état de la pratique de gestion des exploitations de Mahitsy.

Tableau n°9 : *Pratique de la gestion de l'exploitation par type d'élevage*

	Type 1 (%)	Type 2 (%)	Type 3 (%)
Tenue de fiche de gestion	0	10	36
Tenue de fiche de produits	21,4	18	52
Tenue de comptabilité d'exploitation	12,3 %	34	47,2
Tenue de fiche de ponte	52	45	85,6

Source : enquête, 2005

D'une manière générale, ce sont surtout les gros éleveurs qui tiennent les fiches de gestion. La fiche de ponte est la plus utilisée par les 3 types d'éleveurs. La pratique est moyennement acquise par les éleveurs qui y trouvent l'intérêt de mieux suivre le nombre d'œufs produits.

Les conséquences de cette gestion minimale de la ferme sont graves. Les petits producteurs sont éliminés, surtout après l'attaque de la maladie de Marek et la hausse du prix du maïs. Par ailleurs, la productivité devient instable, due à une faible application des techniques d'élevage entraînant une chute du taux de ponte (moins de 30 %)

2. Contraintes liées à l'environnement économique de la production

2.1. Pénurie des matières premières

Un des principaux problèmes des éleveurs est le prix instable des poussins d'un jour mis en vente par les accoueurs industriels. Ces derniers sont en effet obligés de changer leurs prix en fonction du cours du change. Ce qui diminue la quantité achetée par les éleveurs qui en ont pourtant commandé plus. Ce qui perturbe le programme de production de l'éleveur, et par conséquent réduit le bénéfice qu'il a escompté. Cette situation est due à l'inflation qui sévit à Madagascar depuis les deux dernières années.

Les éleveurs sont également victimes des hausses incessantes des prix des matières premières, dont la plus vitale est le maïs. Ils s'approvisionnent sur des marchés « informels », et nouent des relations de vente avec des opérateurs « capricieux » du marché, sans aucun contrat officiel. Ces derniers ne respectent pourtant aucune règle du marché, et augmentent les prix sans règle particulière.

L'augmentation du prix du maïs était de 100 % de l'année 2003 à l'année 2004, le kilo étant passé de 400 à 800 Ariary.

La production en maïs a baissé depuis quelques années : le maïs est devenu une denrée rare. Le recours à l'importation n'a fait qu'aggraver la situation en renchérissant les problèmes d'inflation. En effet, les devises déjà rares sont affectées à l'importation du maïs ; ce qui aggrave le déficit de la balance de paiement, et accélère par là même l'inflation. Pourtant, le maïs, ingrédient principal de la provende, est difficilement substituable du fait de sa valeur en matière azotée très élevée.

Aucune garantie des prix pratiqués sur le marché des matières premières n'existe à Mahitsy ; ce qui lèse les producteurs qui sont obligés de réviser sans cesse le nombre de têtes qu'ils élèvent. Par ailleurs, les offres de matières premières broyées disponibles dans les provenderies ou chez les fournisseurs locaux sont le plus souvent insuffisantes. Ce qui fait augmenter le prix en cas d'augmentation de la demande.

Cette situation est aussi expliquée par la pratique saisonnière de l'élevage de poule pondeuse. Il est difficile pour ces fournisseurs de prévoir la quantité réellement utile aux éleveurs.

2.2. Mauvaise structuration du marché des œufs provenant de Mahitsy

La marge bénéficiaire des éleveurs est trop faible. Les acteurs en aval sont trop nombreux. Le circuit de distribution au niveau des intermédiaires est trop lourd ; ce qui conduit à une inégale répartition de la valeur ajoutée issue de la vente des œufs¹⁴.

Tous ces facteurs conduisent inévitablement à l'augmentation du prix des œufs à l'unité au niveau du marché local. Le prix au producteur est passé de 20 Ar en 2001, à 34 Ar en 2004. Selon le calibre et le marché, il est actuellement compris entre 40 et 52 Ar cette année 2005. Tout cela engendre un état assez précaire de la filière poule pondeuse à Mahitsy. On observe chez les producteurs peu de professionnalisme, alors même que les organismes d'intervention locale veulent y aboutir.

¹⁴Annexe XIV [7]

3. Contraintes liées à l'environnement institutionnel de la production

3.1. Faible accès au crédit

Le système d'emprunt du CECAM privilégie les gros éleveurs, aidés par la présentation d'une garantie dans leur dossier. De ce fait, les petits et moyens éleveurs n'ont pas accès au crédit par manque de solvabilité. Seulement 30 gros éleveurs sont membres de la CECAM depuis son installation à Mahitsy en 1999. Par ailleurs, l'organisme de crédit n'entraîne pas plus d'éleveurs de type 3 car le taux d'intérêt est trop élevé : 3 % /mois à rembourser en 18 mois.

Le recours aux usuriers est fréquent.

3.2. Dynamique associative en crise

L'action communautaire est devenue difficile à Mahitsy depuis quelques années. Si la MPE a compté avant 2000 plus de 10 à 12 organisations paysannes, seulement 12 membres individuels veulent profiter de leurs appuis. De même, la CEFAAM a appuyé en 1995 plus de 30 groupements paysans dans le domaine de la formation en technique d'élevage avicole. Mais après 1997, ces groupements ne sont plus que fictifs. Lors de nos descentes sur terrain, il ne reste qu'un seul groupement dans la région d'Ankadifotsy. Le groupement FITEMA ou Fikambanan'ny Terak'i Mahitsy a vu le jour en 2003. Grâce à l'appui du PSDR ou Projet de Soutien au Développement Rural, il a bénéficié d'une rizerie et d'une provenderie pouvant être utilisés par ses 25 membres.

3.3. Opposition des éleveurs aux actions de développement

D'après le Cabinet Vétérinaire de Mahitsy, la couverture sanitaire est faible à Mahitsy. Les appuis et conseils en matière technique sont donnés par le vétérinaire du centre de Mahitsy, par les techniciens d'élevage de la SOPRAMAD et AVITECH. De plus, le contrôle par l'Etat des exploitations avicoles n'est pas régulier. Ceci implique beaucoup de charges de fonctionnement de la part du Ministère. Par ailleurs, les éleveurs manifestent une résistance aux conseils techniques, ainsi qu'une méfiance et suspicion envers toute action étrangère. La situation actuelle d'insécurité s'ajoute à cela, beaucoup de « dahalon'akoho » sévissent cette année 2005 à Mahitsy et dépouillent les gros éleveurs. Les enquêtes épidémiologiques, les visites d'exploitations et les contrôles sanitaires effectués par l'Etat et les structures de

développement ont suscité des résistances chez la plupart des éleveurs. Ce qui rend difficile la surveillance du secteur.

La déclaration de l'exploitation à la mairie est déficiente. D'après l'adjoint de la Commune, moins de 5 éleveurs par an paient l'impôt lié à l'exercice de l'activité d'élevage. Alors qu'avec 0,2 Ariary/ œuf et 25 Ariary/ poule réformée vendue, l'assiette fiscale de la Commune rurale de Mahitsy devrait s'élever à 2 850 000 Ariary par an¹⁵.

¹⁵ Basé sur les 38 000 têtes de poules recensées actuellement à la mairie. Cette assiette devrait être encore plus importante si chaque éleveur déclare la totalité de leur cheptel.

Partie III : DISCUSSIONS

Les analyses effectuées dans cette partie ont pour objectif de rechercher dans quelle mesure les problèmes affectant la filière peuvent être résolus. Sur quelles analyses s'appuyer pour permettre d'apporter des solutions qui dénouent les goulots d'étranglements de la filière ?

I. Une analyse des stratégies et logique des acteurs

Pour trouver des solutions satisfaisant tous les acteurs, et promouvoir ainsi la filière, il faut cadrer la réflexion avec l'analyse de leurs logiques et de leurs stratégies.

1. Logique des producteurs : logique paysanne

Trois types d'exploitation existent à Mahitsy. Cette diversité peut être expliquée par :

- l'ancienneté dans le métier d'aviculteur. Les gros éleveurs actuels disposent de plus de cheptel grâce à l'assurance de la maîtrise des techniques avicoles de leurs expériences passées ;
- les facteurs : disponibilité en terre, et possibilité d'investissement qui ont avantagé aussi les gros éleveurs, contrairement aux moyens et surtout aux petits éleveurs qui se débrouillent grâce aux petits moyens qu'ils disposent ;
- l'effet tâche d'huile de l'activité d'élevage de poule pondeuse au niveau des communes de Mahitsy, d'Antanetibe Mahazaza, de Fihaonana... Grâce à la réussite des éleveurs, les autres ruraux de Mahitsy ont adopté cette activité d'élevage.

Mais pour les 3 types d'éleveurs (type 1 à type 3), la logique de production n'est pas la même. La maîtrise des facteurs de risque de l'élevage n'est pas du tout la même pour un élevage de 100 têtes ou pour un autre de 2 000 têtes. En effet, le nombre élevé d'animaux logés et élevés ensemble augmente les risques. Le temps considérable consacré à son élevage rend l'éleveur de type 3 plus exposé à une soudaine faillite ou rupture imprévisible de la trésorerie. Ce qui peut arriver assez souvent suite à l'apparition d'une maladie qui décime tout un cheptel, ou suite à une hausse de matières premières de 50 % par exemple. Ce qui rend indispensables le savoir-faire et une maîtrise des paramètres de l'exploitation.

La gestion économique de l'exploitation est floue pour les éleveurs. Elle est même inexistante chez ceux du type 1. Les éleveurs de type 3 semblent plus avertis, mais elle consiste seulement en une tenue de fiche de produits (œufs produits/jour) et une fiche financière (entrée/ sortie) qu'ils ne remplissent pas toujours. Pourtant, cette absence de pratique de gestion économique et financière est loin de déranger les éleveurs. Ils arrivent à produire régulièrement des œufs à des périodes constantes. On peut dire que le paysan a sa rationalité technique et économique propre. Dans la conduite de son exploitation, il fait des choix techniques et économiques qu'il juge profitables en fonction des données de son exploitation et de l'environnement existant. Le paysan a sa propre rationalité technique, et sa propre logique de production.

L'analyse qui suit va démontrer la manifestation de cette logique de production chez les éleveurs.

De l'éleveur du type 1 à celui du type 3, le comportement de l'éleveur vise à obtenir le maximum d'œufs produits pendant la période de ponte. L'éleveur engage une certaine somme dans son exploitation qu'il considère comme un investissement. Celui-ci rapporte une quantité d'œufs qu'il met en vente, à chaque fin de semaine (type 1) ou fin de mois (type 2 et 3).

Pour l'éleveur de type 1, cet argent va servir à acheter les aliments du cheptel pour la semaine suivante. On constate qu'il n'applique aucune gestion de trésorerie, ou si elle existe, c'est à l'état précaire. Ce type d'éleveur a pour la plupart du temps du mal à faire face à un besoin urgent de liquidité. Dans ce cas, il est amené à emprunter chez un voisin la somme nécessaire à l'alimentation de son élevage. Ce voisin lui demandera pourtant un intérêt, mais il ne s'y opposera pas. (propos en enquête)

L'éleveur de type 3 est plus sécurisé de ce côté. En effet, il a la confiance de l'organisme de crédit CECAM qui lui octroie plus facilement le crédit dont il a besoin.

Malgré la notion d'investissement chez les éleveurs, ils ne parlent pas de rentabilité ; ils se contentent des prix offerts par leurs clients. Ils ne participent pas dans le processus de fixation des prix de leurs produits et se plaignent d'une marge trop faible. Dans ce sens, ils deviennent victimes du marché. Cependant, les éleveurs du type 3 possèdent plus de capacité de négociation, ils contractent le plus souvent directement avec les utilisateurs (pâtisseries, restaurateurs...).

Mais les éleveurs de type 2 et 3 connaissent des difficultés pour écouler leurs produits. Ils « attendent » sur le lieu de l'exploitation les collecteurs potentiels, souvent fixes pour les types 2 mais occasionnels pour les types 1. Ils sont habitués à cet état de fait, et n'envisagent pas d'autres possibilités de mise en vente de leurs produits.

La même analyse est valable dans le domaine des soins sanitaires apportés aux animaux. Il est constaté que c'est par tradition que l'éleveur n'utilise pas les mesures et les règles sanitaires requises par l'élevage moderne. Or, dans ce cas, il expose son exploitation à plus de risques, en l'occurrence l'apparition de maladie aviaire ou un faible rendement de la production. L'état du cheptel devient fragile au fil des années. Cette situation est favorable à l'attaque de maladie telle que Marek en 2002. Razafindrabe mentionne dans sa thèse « Logique lignagère, capitaliste, et socialiste chez les paysans malgaches. 1989, p. 470, « Il y a bien une rationalité des investissements, par exemple dans le transport ou le commerce, mais elle ne doit pas être cherchée dans la sphère économique" [15]

On peut constater qu'à travers leurs activités, les producteurs n'ont pas de vision à long terme de leur exploitation. Leur stratégie ne dépasse pas l'échelle de l'exploitation, ils sont rattachés à une certaine habitude dans leur mode d'élevage. Leur logique dominante est la logique paysanne. Grâce à une longue pratique de l'activité d'élevage, les producteurs de Mahitsy pensent être à l'abri des risques liés à un élevage moderne de poule pondeuse. L'historique de l'évolution des élevages à Mahitsy le prouve. RAHARIVELO M, le cite dans son mémoire « Plus les fermes s'agrandissent, plus les éleveurs sont expérimentés. Chaque année, les éleveurs augmentent leur cheptel de 100 pondeuses, ou plus » [11]

Cette absence de vision à long terme empêche l'insertion de nouvelles conceptions ou techniques innovatrices dans leur exploitation. La rationalité des paysans semble s'opposer à celle des acteurs du développement. Ceux-ci veulent appliquer la rationalité scientifique et/ou technocratique.

2. Logique décentrée entre producteurs et acteurs du développement

Comme signalée plus haut, la rationalité des paysans diffère de celle des techniciens. Leurs stratégies s'opposent aux actions des acteurs du développement.

Dans le contexte actuel de développement, l'Etat a intégré dans sa politique pour le développement rural, le PADR, des mesures pour encourager les paysans dans l'agriculture de marché. [Axe stratégique 3, PADR] Il veut les intégrer dans une logique de marché, et en faire des producteurs à destination du marché. L'initiative 1 « système agricole orienté vers le marché » du Plan Directeur Quinquennal pour le Développement Rural (2004-2009) le démontre aussi. [9]

De leur côté, les paysans producteurs ont gardé une part de la stratégie d'autosubsistance. Ils ne peuvent et ne veulent pas quitter définitivement l'agriculture de subsistance. La logique paysanne les empêche d'être acteurs à part entière dans cette économie de marché. Le fait de n'employer qu'une partie des intrants nécessaires le prouve. Ils ne procèdent pas à la rentabilisation totale de leurs activités. RAMAMONJISOA C. M. indique dans son ouvrage « Logique paysanne de production et autosubsistance alimentaire, 1991 » que la participation aux activités du marché est plus souvent dictée par la survie. [13]

Cette situation semble chronique. Mais ROUYEYRAN évoque dans son ouvrage de 1972 « La logique des agricultures de transition » l'importance du rôle à jouer par l'Etat dans la réussite du passage de l'économie de marché¹⁶. Ses analyses suggèrent que l'Etat peut intervenir au niveau de la facilitation du processus d'intégration à l'économie de marché, en créant les conditions adéquates à la production. L'Etat a aussi un rôle non négligeable dans la surveillance et la coordination du secteur et des actions entreprises, notamment au niveau des prix pratiqués par les opérateurs. Cette analyse est applicable au secteur de l'élevage de poule pondeuse, secteur stratégique pour la Commune Rurale de Mahitsy. Le rôle de l'Etat se situe donc au niveau stratégique, c'est-à-dire dans le pilotage de la gestion de la filière ponte.

Dans cette optique, l'Etat, représenté par la MAEP, a rédigé l'année 2005 une ébauche de la politique régissant le secteur de l'aviculture moderne [Annexe XV].

¹⁶Il cite « le dépassement du palier où s'arrêtent les économies confrontées au monde moderne n'est possible que par une rupture de cette cohérence d'étape qui présente le danger de constituer une trappe dans la progression. Lorsque le pouvoir comporte une structure lui permettant d'activer le processus de développement, il peut créer cette rupture dans le sens d'une économie agricole génératrice d'un surplus croissant, c'est-à-dire d'une économie qui autorise le développement. »

La volonté politique est d'ores et déjà confirmée. Cependant, il serait plus favorable pour la suite des actions de préciser les mesures à apporter pour que la filière ponte en particulier puisse bénéficier des avantages apportés par une agriculture de marché.

3. Logique des acteurs en amont : logique d'entreprise

Pour les acteurs en amont (AVITECH, ...), la logique dominante est la logique d'entreprise, c'est-à-dire, une logique visant en premier lieu la rentabilité et l'efficacité maximale des politiques de l'organisme. Ces entreprises sont tout à fait ancrées dans la logique du marché. Comme le définit le Dictionnaire Historique de la Suisse, « L'économie de marché est un système dans lequel les échanges sont coordonnés par le jeu de l'offre et de la demande, qui détermine les prix sur les marchés ».

Cependant, les entreprises ne devraient pas se limiter à obéir aux lois du marché ; ils doivent tenir compte du contexte économique de l'exercice de l'activité d'élevage au niveau communal. Il serait aussi utile pour elles de prendre connaissance de cette logique paysanne. C'est l'élément essentiel pour la mise au point de leur propre stratégie d'expansion. Effectivement, plus les éleveurs se développent, plus les entreprises se développent. Ce qui se traduit par une augmentation des ventes d'intrants, et donc une augmentation du chiffre d'affaires et du bénéfice.

Le devenir des entreprises est alors fortement lié à celui des paysans sur place. Le risque de faillite existe au niveau local si l'élevage à Mahitsy continue de régresser.

La logique d'entreprise peut devenir un atout pour la filière ponte dans la mesure où les intérêts entre les producteurs et les acteurs en amont se rejoignent.

Un rapprochement et une concertation entre ces acteurs seraient souhaitables pour qu'une harmonie des actions et une collaboration existent dans la filière.

II. Les paysans éleveurs et les exigences de la production : une analyse des logiques interne et externe au système

1. La logique du marché

Madagascar, pays en développement faisant partie intégrante de la sphère économique de l'échange mondial, a choisi l'option de l'économie de marché dans la conduite de son développement rural. Par conséquent, les paysans malgaches, et ceux de Mahitsy sont confrontés à un environnement où le marché prédomine. Pour mener leur élevage à la réussite, ils doivent acheter des intrants et participer ainsi au circuit moderne de l'échange. Néanmoins, ils continuent à pratiquer une stratégie d'autosubsistance en évitant autant que possible d'utiliser des produits vétérinaires. Ce constat a été fait à travers leurs commentaires lors des entretiens ; ils les qualifient de « trop chers et pas vraiment utiles ».

La logique du marché est donc la logique dominante à l'extérieur du système de production de l'éleveur. Tout se transforme en dehors de leur unité d'exploitation : les modes de production, les rapports de production, les rapports entre les prix et entre les acteurs du marché. [1] D'ailleurs, ROUVEYRAN J.C. affirme que l'orientation de leur système de spéculation est telle que l'écoulement de leurs productions passe impérativement par le marché [17]

Ce qui provoque une dualité de comportements chez l'éleveur. Ces paysans éleveurs sont actuellement tiraillés entre deux systèmes globaux de production différents : l'agriculture de subsistance et l'agriculture de marché. En effet, l'agriculture de subsistance a depuis toujours dominé dans le monde rural. L'économie de subsistance est le système dans lequel les ménages produisent en premier lieu pour leur usage personnel [18]]

Pourquoi cette dualité ? Les conditions extérieures les obligent à intégrer l'économie de marché. Mais les conditions de l'échange varient incessamment et ne facilitent pas cette intégration. Par exemple, les prix du maïs ne cessent de varier depuis 2002. Les paysans se sentent menacés et agressés, car ils sont sans influence sur ces conditions du marché extérieur. Ils se sentent victimes du processus extérieur, et c'est la pratique de l'autosubsistance qui leur permet de se protéger contre l'insécurité d'un marché toujours en perpétuel changement. Mais ceci est à long terme préjudiciable, car le métier d'aviculteur moderne est assorti d'objectifs de performances techniques et économiques de haut niveau. [14]

C'est pourquoi il est important d'ajuster les aides extérieures venant des acteurs du développement afin que les capacités des producteurs correspondent aux exigences du marché.

2. La gestion des risques de la production

Comme dit plus haut, l'élevage de poule est soumis aux risques de nature et d'origine différentes : technique, économique, financière [15]. Les risques naturels liés au cycle d'exploitation des poules prédominent. D'une manière générale, les producteurs connaissent ces risques¹⁷. Mais pour la plupart, l'expérience du métier depuis plus ou moins 30 années renforce leur idée d'une infaillibilité de leur système d'élevage. En effet, cette gestion des risques existe chez les paysans, mais ne se fait pas dans l'intérêt de la productivité de l'élevage ni de la durabilité de la filière. Elle se manifeste chez eux par une méfiance en réaction vis-à-vis des jeux des fluctuations des prix, et de la production : « le paysan utilise une quantité d'input sensiblement inférieure à la dose préconisée » [16]

Par ailleurs, leur comportement plutôt individualiste engendre un risque supplémentaire. Pourquoi est-il difficile d'engager des actions durables au niveau des organisations paysannes de Mahitsy ? L'intérêt individuel est privilégié par rapport aux intérêts communautaires des groupements formés parce que l'élevage est à caractère individuel, le cheptel appartient à une seule personne, ou une seule famille. Comparé à son état premier des débuts des années 1980, le paysage de la production de poule a été modifié. En ces temps, les organisations comme la FIKETA¹⁸ en 1965, la Coopérative socialiste d'Ambohitraivo en 1979, la coopérative d'Ambohiboahangy en 1983, ou encore les associations familiales de 1985¹⁹ sont basés sur des liens de production. [10] L'association autour d'objectifs communs de production tels que l'achat de broyeurs en famille facilitait la pérennisation des actions au sein de l'organisation. Dans le contexte actuel, la production est belle et bien structurée, et les techniques d'élevage sont consolidées et acquises. La méfiance et la concurrence entre les producteurs les obligent à éviter tout échange d'informations au sein d'une organisation paysanne.

Or, un groupement est par principe le lieu où apparaissent les initiatives concrètes et réalistes applicables à tous [4] Par conséquent, la disparition des organisations de base laisse un vide

¹⁷ D'après les enquêtes, les grands producteurs aussi bien que les petits exploitants connaissent l'importance ou du moins l'existence des anti-stress, des vitamines, des vaccins, et des désinfectants sur la santé des animaux et la productivité de l'élevage.

¹⁸ FIKETA : un syndicat chrétien catholique

¹⁹ Cf. Annexe I

institutionnel quant à l'organisation de la production et de la coordination de la filière poule pondeuse. C'est pourquoi il est nécessaire de trouver une autre forme de mobilisation des intérêts des éleveurs pour substituer cette forme d'organisation. D'ailleurs, une analyse de ROUYEYRAN J.C. l'illustre qu'on peut trouver un moyen d'accès à la prise de connaissance de l'intérêt des producteurs à s'associer [17]

Sous un autre angle, l'analyse des risques nous conduit au problème de l'accès au crédit. Le dysfonctionnement entre offre et demande de crédit constitue également un risque certain pour le développement de la filière. La demande existe, c'est l'offre qui n'arrive pas à la satisfaire. Les grands producteurs sont privilégiés par les organismes de crédit, alors que ce sont les petits et moyens éleveurs qui sont les plus touchés par l'insuffisance de crédit. Ce risque peut devenir une potentialité de la filière puisque les anciens éleveurs ayant abandonné leur ferme vont réinvestir. Il est nécessaire de trouver un système les empêchant d'avoir recours à des usuriers profiteurs, et les encourageant à suivre la voie légale.

3. L'aspect rentabilité de l'exploitation

Comme vu précédemment, cet aspect est négligé par les éleveurs de type 1 et 2. Ceux du type 3 pratiquent un calcul de la rentabilité, mais ne respectent pas toujours les règles de calcul qui s'imposent dans la gestion d'une exploitation agricole. Leur calcul s'effectue par expérience, souvent sans une prévision comptable ni financière particulière. Cela est dû aux conditions inhérentes à la production d'animaux vivants. Ce secteur est beaucoup plus exposé aux risques de variabilité de la production ; ce qui entraîne une probabilité plus grande d'inexactitude des calculs effectués. A ce titre, PERCEVAL indique dans son livre « Le passage de l'agriculture de subsistance vers l'agriculture de marché en Afrique au Sud de Sahara, 1981 » [10] que le comportement des agriculteurs se différencie de celui du secteur industriel, en raison des structures dans lesquelles ils s'insèrent et des conditions dans lesquelles s'opère leur calcul économique ». Mais ceci ne justifie pas la paresse ou l'indifférence des paysans dans la tenue des fiches de gestion. Comment peut-on les convaincre d'être rigoureux dans leur gestion ?

Cette question se pose d'autant plus que le secteur va entrer bientôt dans un nouveau système préconisé par la Direction de l'Elevage : élever des poulets d'un (01) jour hors de Mahitsy,

pour les ramener à Mahitsy à l'âge de 2 mois. Cette action est une innovation, et les réactions des éleveurs de Mahitsy sont encore inconnues. Comme toute innovation, elle sera difficile à être acceptée car elle dérange les habitudes des éleveurs. ROUYEYRAN J.C signale que « Les innovations ont le plus de chances d'être acceptées si elles sont auparavant désirées ; elles ne sont désirées que si leur intérêt est indubitable pour le paysan » [17]

L'intérêt est incontestable pour le paysan puisque :

- les calculs effectués en Annexe XXVI montrent que le nouveau système dégage un bénéfice,
- le risque de propagation de la maladie de Marek est certain puisque les éleveurs persistent à ne pas employer de pédiluve et de produits veto, et
- le paysan et surtout, la région de Mahitsy, a besoin d'être assainie pendant quelques années.

Donc, le choix suivant est possible pour l'éleveur : prendre la précaution à court terme d'acheter les poulettes de 2 mois des autres régions, et continuer à produire, ou, persister à ignorer les risques de la maladie de Marek, et entrer en perte de plusieurs millions²⁰ sur plusieurs années.

Pour que le système réussisse, il faut cependant procéder à une analyse de ses avantages et de ses risques.

Les avantages du système sont :

- la spécialisation des producteurs, et des régions, si l'Etat prend les mesures adéquates,
- la décentralisation de la production d'œufs de Madagascar. Les régions productrices de maïs peuvent aussi s'associer à cette activité, et surtout
- l'assainissement des régions de production des maladies aviaires, et la préservation des poussins contre d'éventuelles attaques, C'est le cas immédiat de Mahitsy.

Les risques du nouveau système sont :

- un risque de spéculation dans la commercialisation au niveau des chaînes de production car le nombre d'intermédiaires commerciaux vont augmenter ;
- la non-uniformité des prix des intrants dans diverses régions qui va varier les prix des poulets de 2 mois à vendre ;

²⁰ et quelques milliards pour les types 3,

- la diversité des frais de transport due à la différence de distance entre les diverses régions de production ; ce qui fait aussi varier les prix de vente aux éleveurs de la chaîne suivante.

III. Les mesures préconisées pour redynamiser la filière à Mahitsy

A la lumière des analyses ainsi réalisées, il s'agit maintenant d'indiquer les éléments fondamentaux d'une nouvelle conduite de la filière à Mahitsy.

1. Faire face aux besoins immédiats des acteurs de la filière

A court terme, il faut convaincre les producteurs qu'il faut un certain temps pour assainir la région de Mahitsy suite à la maladie de Marek. Les actions de sensibilisation effectuées par la MPE et le DSAPS doivent continuer et être renforcées. Il faut insister sur l'importance d'utiliser des produits vétérinaires pour une pérennisation des élevages en bonne santé.

En même temps, il est nécessaire d'amener les éleveurs de Mahitsy et de ceux des autres régions à adopter le cloisonnement de l'élevage des pondeuses. Le système est simple : des éleveurs situés dans d'autres régions éloignées de Mahitsy produisent des poulettes jusqu'à l'âge de 2 mois ; les éleveurs de Mahitsy élèvent ces poulettes jusqu'à l'âge de ponte ; et le cycle continue.

Pour les éleveurs de Mahitsy, l'intérêt de ce nouveau système est certain. Il s'agit pour l'essentiel :

- d'un avantage financier pour eux, d'un avantage sanitaire et technique pour la région de Mahitsy, et
- d'un avantage économique pour Madagascar. Cette mesure permettrait en effet de diversifier les régions d'élevage, et d'augmenter la part de production d'œufs à un niveau plus élevé. En effet, le marché des œufs est encore large, car les malgaches ne consomment actuellement que 5 œufs/habitant/an. [8]

Une deuxième mesure consiste à former les paysans, tout type confondu, mais privilégiant surtout les petits et moyens producteurs. La formation se porterait sur les calculs des dépenses d'exploitation avec ce nouveau système.

2. Organiser à moyen terme la filière ponte

2.1. Création d'une organisation d'intérêt économique pour les producteurs

Il a été dit précédemment que seule la FITEMA survit actuellement à Mahitsy. L'avantage offert par ce principe d'action du PSDR dans ce cas est de nature économique : possibilité pour les membres de broyer gratuitement les matières premières utiles. On peut en conclure que la mobilisation des producteurs dans cette filière ponte est possible en ciblant l'intérêt économique des membres. Cibler les actions autour de l'objectif de commercialiser plus facilement les produits, c'est un des moyens pour solutionner la mauvaise structuration du marché des œufs à Mahitsy. Comment le réaliser ?

Il faut créer un cadre précis, en l'occurrence, une entité nouvelle pour réunir tous les producteurs de pondeuses, tout type confondu.

Les avantages offerts par la création d'une telle organisation sont multiples :

- représenter les intérêts des producteurs,
- viser une transparence des informations sur les prix pratiqués au niveau du marché des intrants, et des produits,
- renforcer la dynamique associative auparavant affaiblie, et
- mieux véhiculer les notions pouvant rehausser la valeur et la compétitivité de la filière ponte à Mahitsy, telle que la qualité des soins apportés aux animaux et le calibre des œufs, ou encore la concurrence des produits tels que les œufs de canne, ...

De plus, des actions diverses peuvent être réalisées par le biais de cette organisation :

- formation en technique de marketing pour les paysans. Aller vers le marché est avant tout un comportement et une attitude, mais cela nécessite une maîtrise et un savoir-faire à acquérir : les contractualisations avec les partenaires privés, notamment, les fournisseurs en matières premières,
- partage d'expérience avec les autres régions, et vice-versa, l'importation du savoir-faire des éleveurs de Mahitsy peut être bénéfique pour les éleveurs débutant l'élevage de pondeuses dans d'autres régions,
- collecte de statistiques relatives à la production de pondeuses, et

- facilitation de la perception d'impôts et taxes relatives à la pratique de l'élevage de pondeuses. L'assiette fiscale perçue²¹ serait affectée à l'installation de petites infrastructures de production telles que : provenderie, rizerie ou points de vente de produits vétérinaires.... Cette approche constitue l'approche de proximité en réduisant les frais de transport de matériels et d'intrants vers les lieux de production.

Bref, le rôle de cette organisation serait surtout de favoriser la production de qualité, ainsi que la commercialisation des produits.

Il s'agit alors de corriger progressivement le comportement économique du producteur afin que leurs capacités répondent mieux aux exigences du marché et aux conditions actuelles de l'échange. Ce qui éviterait aux éleveurs, tout type confondu, des ruptures de stock en matières premières les obligeant à arrêter leur production.

2.2. La précision des rôles et des besoins des acteurs en présence

- Le rôle de l'Etat reste important : réorienter la filière en agissant sur la réorganisation de la filière, notamment au niveau de la facilitation de l'achat du maïs. Dans ce sens, l'Etat peut négocier des contrats et des marchés durables entre producteurs de maïs, auquel l'éleveur est encore très dépendant, afin de sécuriser les éleveurs face à leur production.
- Une aide, une subvention *temporaire*, ou une indemnisation en faveur des producteurs de poule pondeuse est aussi envisageable, pour diminuer les effets de l'inflation sur les prix des produits finis.
- de même, pour les autres acteurs impliqués dans la filière poule pondeuse, l'adoption d'une approche véritablement « marchande » favoriserait le développement de la filière.
- Les producteurs de tout type ont besoin d'une formation spécialisée en « marketing agricole » dans le but de maximiser les potentialités de la commercialisation de leurs produits.
- Bref, les rôles des institutions du développement se concentrent sur les points suivants : acheminement des produits, transport, affichage, publication des prix,

²¹ La perception fiscale sur tous les produits agricoles de Mahitsy serait encore meilleure.

- La Commune rurale devrait s'efforcer d'appliquer la bonne gouvernance pour mener la collectivité de Mahitsy vers le développement réel.

3. Structurer la filière en vue d'une spécialisation des producteurs

3.1. Amélioration du fonctionnement du marché des œufs

Cette action ne se limiterait pas à la seule zone de Mahitsy puisque le marché des produits avicoles de Mahitsy se situe surtout hors de la Commune.

Le cadre de production et de commercialisation des œufs produits doit être révisé afin de permettre aux éleveurs de devenir professionnels tout en s'adaptant par l'expérience aux mécanismes du marché. Certaines données économiques apporteront des avancées réelles au développement de la filière locale :

- une étude plus poussée de l'offre disponible en œufs : recensement de statistique des producteurs, évaluation du niveau de la production locale d'œufs (niveau Mahitsy),
- une étude de la distribution en œufs notamment à Antananarivo : principaux points de vente, vendeurs ambulants,
- une étude de la demande en œufs : saisonnalité de la demande, profil des consommateurs, catégorie ou classe sociale, pouvoir d'achat, utilisation des œufs (cuisine, pâtisserie...),
- une schématisation des résultats de l'offre et de la demande, avec les flux des matières premières et des produits finis (quantité, valeur, lieu de production, lieu de vente, ...),
- une étude des comportements micro-économiques des agents et des relations qu'ils nouent sur les marchés s'avère aussi intéressante.

En bref, toute politique de la filière poule pondeuse devra rechercher une amélioration du fonctionnement du marché.

3.2. La création d'un cadre précis de concertation entre les acteurs

La multiplicité des acteurs en présence signifie la diversité des intérêts, et parfois même leur contradiction. C'est pourquoi l'instauration d'un cadre précis de concertation et d'action est nécessaire pour la promotion de la filière. Cette mesure concerne particulièrement les aspects organisationnel et stratégique rattachés à la filière.

La situation actuelle nécessite la coordination sur terrain des activités touchant la filière. C'est pourquoi il est indispensable de concevoir un cadre de développement de la filière au niveau local. Il serait intéressant d'établir à Mahitsy une structure précise qui réunirait tous les acteurs de la filière. Le financement du fonctionnement d'une telle structure serait assuré en partie par le Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche, et en partie par les acteurs présents sur le terrain (ONGs, et sociétés privées).

Il est en effet primordial dans l'intérêt de l'avenir de la filière à long terme d'adopter une vision commune des stratégies à adopter, des actions à réaliser. L'objectif de ce cadre est de maximiser le degré d'implication des parties prenantes au processus de développement de la filière poule pondeuse.

Par ailleurs, au niveau de cette structure, des actions de surveillance du secteur dans la région stratégique de Mahitsy doivent être envisagées dans l'optique de pérennisation de la spéculation poule pondeuse. Il s'agit également d'établir et de concevoir un système de suivi des exploitations pour pouvoir apprécier leur évolution dans le temps, connaître leurs problèmes respectifs et trouver les solutions qui conviennent non seulement aux éleveurs, mais aussi à tous les acteurs.

Ces mesures permettront en même temps d'assurer l'approvisionnement durable en matière d'œufs des grandes villes comme Antananarivo²².

3.3. Cloisonnement de l'élevage de poule pondeuse

Tous les éleveurs seront spécialisés dans un système de production bien déterminé. Il y a quatre (04) possibilités de cloisons correspondant à chaque stade de production de l'animal :

- poussin : producteurs spécialisés en couvoirs, artisanal ou non. Le risque principal est la santé et la qualité génétique des poussins.
- poulette de 2 mois,
- poulette prête à pondre,
- pondeuse. Dans ce cas, les producteurs recueilleraient uniquement les œufs pondus, et vendraient les poules réformées.

L'avantage de ce cloisonnement est de permettre aux producteurs de se spécialiser dans une activité qui lui semblera la plus rentable.

²² Cf. Annexe XXIII

Ce cloisonnement total implique l'existence de plusieurs sous-produits, sous-filières et de nombreux circuits de commercialisation. Ceci répond au besoin de décentrer la production de la région de Mahitsy, et de créer d'autres pôles importants dans d'autres parties de l'île.

Mais le glissement vers la production en cloisonnement doit se faire graduellement ; il peut cependant être amorcé dès aujourd'hui.

Toutefois, cette perspective exige d'améliorer les services de crédit. L'enjeu à étudier est de sécuriser les opérateurs en crédit, dont l'intérêt est le profit, mais aussi le développement. Ceci passe par le renforcement du système d'épargne et de crédit, et par l'augmentation du volume de crédit disponible à Mahitsy.

CONCLUSION

Les éleveurs de poule pondeuse de Mahitsy, District d'Ambohidratrimo, Région d'Analamanga, sont résistants aux conseils techniques des éleveurs. La faible utilisation de produits phytosanitaires provoque un état précaire de l'élevage. La maladie de Marek a décimé le cheptel et a diminué la production et la rentabilité de l'exploitation. Par ailleurs, le marché des œufs provenant de Mahitsy est mal structuré. La hausse des prix des intrants handicape les exploitations. Tous ces problèmes empêchent la filière pondeuse, qui présente encore pourtant de nombreuses potentialités, de se développer.

Pour sécuriser les acteurs de la filière pondeuse, il faudrait centrer les actions futures sur la meilleure organisation des circuits de commercialisation des œufs provenant de Mahitsy. Il ne s'agit pas d'entraver la libéralisation de l'économie. Il s'agit d'employer les prérogatives de l'Etat dans la mise à disposition d'informations de qualité en faveur des éleveurs, telles que les informations relatives aux prix des matières premières. Il s'agit d'améliorer les conditions de production qui échappent à l'action des producteurs. Ainsi, ces derniers pourront dépasser la logique paysanne, et s'adapter mieux à la logique du marché qui se trouve être la logique dominante. L'Etat peut également agir en période de pénurie de maïs. L'utilisation d'autres substituts du maïs doit être sérieusement envisagée dans l'alimentation des poules pondeuses pour pallier aux pénuries de ce produit. Ce qui peut faire l'objet de futures recherches dans le souci de réduire le coût de la production.

BIBLIOGRAPHIE

1. ABERCROMBIE K.C., Le passage de l'agriculture de subsistance à l'agriculture de marché en Afrique au Sud de Sahara. In « Agriculture et études » vol IV, Banque Internationale pour la reconstruction et le développement, Paris, 1969.
2. ANDRIANARIVELO, Contribution à l'étude de l'autofinancement d'une exploitation avicole : cas de la ferme VOHITSARA, Mémoire EPSA Bevalala, 2 Antananarivo, 2000.
3. COMMUNE RURALE DE MAHITSY, Monographie de la Commune Rurale de Mahitsy, Antananarivo, 2001, 30 p.
4. Collection le TECHNICIEN D'AGRICULTURE TROPICALE, Elevage de la volaille, Edition Maisonneuve & Larose, 2000, 120 p.
5. FAMANTARA J. A., Projet d'implantation d'un élevage de poule pondeuse dans la ville de Toliara, Mémoire de maîtrise, Faculté de Droit de Gestion d'Economie et de Sociologie, département de Gestion, Antananarivo, 1996, 90 p.
6. GAMMA CONSULT, Etude sur la situation et les perspectives de développement de la filière avicole à Madagascar, MPE Maison du Petit Elevage, Juin 2004, 80 p.
7. INSTAT, Institut National de la Statistique, Quelques chiffres sur les produits de l'agriculture et de l'élevage de Madagascar, 2003, 34 p.
8. MINISTERE DE L'AGRICULTURE, DE L'ELEVAGE ET DE LA PECHE, Plan Directeur Quinquennal pour le développement rural, Master Plan, Avril 2004, 3 p.
9. OCEAN CONSULTANT, Rapport Filière de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche et actions du MAEP/ Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche, Tome 2 : Filière de l'Elevage, DAPAN Direction de la Production Animale, Antananarivo, Madagascar, 2004, 70 p.
10. PERCEVAL, Le passage de l'agriculture de subsistance vers l'agriculture de marché en Afrique au Sud de Sahara, 1981, 25 p.
11. RAHARIVELO Marcelle, L'élevage artisanal de poules pondeuses dans le Firaisampokontany d'Antanetibe- Mahazaza, Antananarivo, 1983.

12. RAHOLIARIVELO V. L., Etude de la maîtrise des paramètres de production d'œufs de consommation chez les éleveurs de poules pondeuses des environs d'Antananarivo et relations de cette maîtrise sur le niveau de commercialisation et la variation du niveau de consommation d'œufs dans la ville d'Antananarivo, Mémoire d'Ingénieur, Ecole supérieure des Sciences Agronomiques, département Elevage, Antananarivo, 2001.
13. RAKOTONAIVO H.L., L'Agro-alimentaire à Madagascar : étude Sectorielle, Service Etude du Centre d'Informations Technique et Economique, Antananarivo, mai 1999.
14. RAMAMONJISOA R.M., Logique paysanne de production et autosubsistance alimentaire, le cas d'Ankidona, de Saromoka, Antananarivo, 1991.
15. RAZOELIARISOA L.L., Torolalana momba ny fiompiana akoho manatodilava, collection EZAKA, 2ème édition 2002, pp. 36-39
16. ROUSSELET A., Environnement socio-économique et technique des élevages intensif et semi-intensif en Afrique. In Revue Afrique Agricole n° 200, p 37.
17. ROUYEYRAN J.C., La logique des agriculteurs de transition, Edition Maisonneuve & Larose, 1972.
18. SCHROTER H. G., Dictionnaire historique de la Suisse, Berne, 2004, 3 p.
19. SOPRAMAD, Compte d'exploitation des pondeuses, Antananarivo, 2001, 2 p.
20. VSF Vétérinaire Sans Frontières, L'élevage de poule pondeuse : manuel de formation, Projet TAVARATRA (Technique d'Animation Visant à l'Amélioration des Ressources Animales et de Terroir dans la Région d'Antsiranana), Mars 1999, 27 p.

ANNEXES

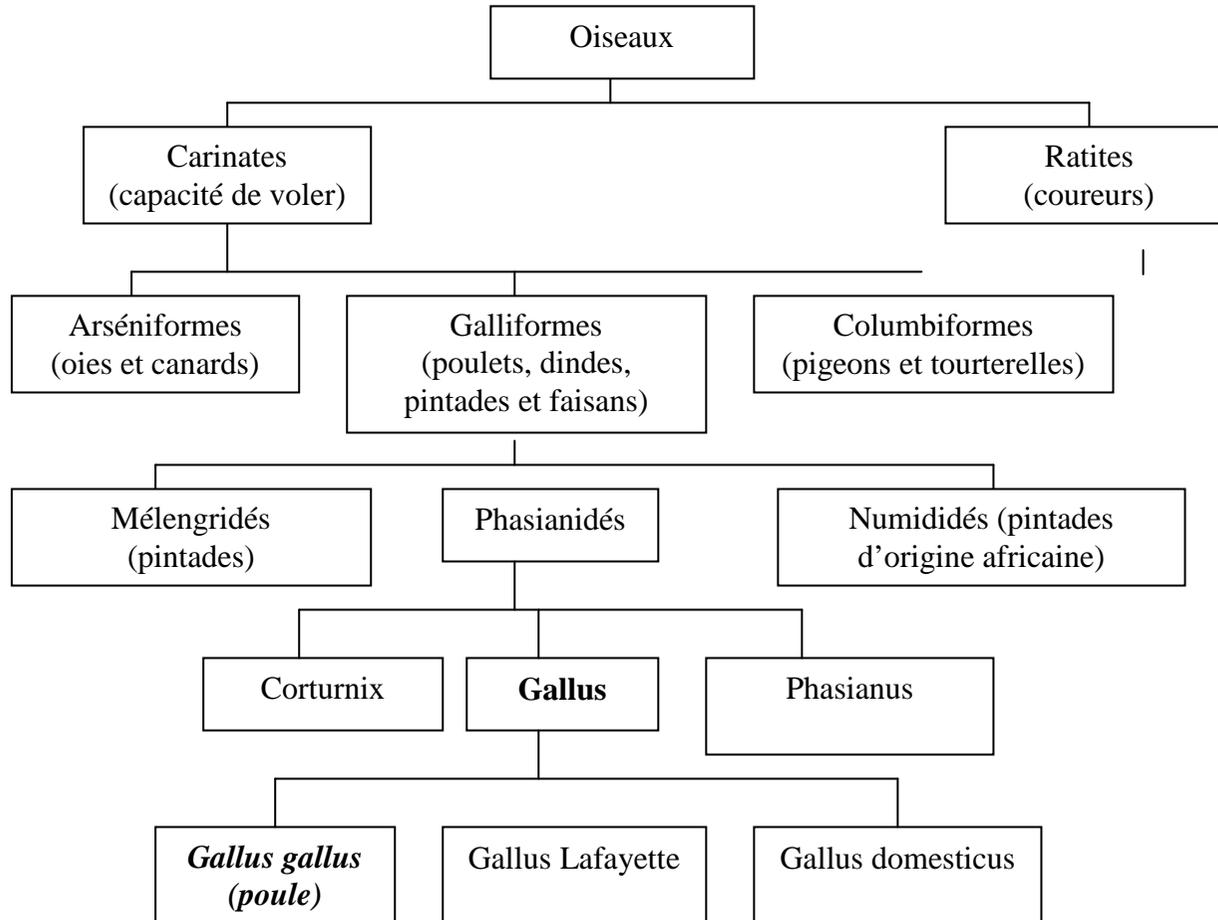
LISTE DES ANNEXES

Annexe I Relation taxonomique entre divers oiseaux domestiques	I
Annexe II : Présentation générale de la filière poule pondeuse à Mahitsy	II
Annexe III : Nombre d'exploitations enquêtées dans la Commune Rurale de Mahitsy	IV
Annexe IV : Guide de l'enquête exploratoire	IV
Annexe V : Questionnaire pour les paysans éleveurs	IV
Annexe VI : Guide d'entretien destiné aux structures de développement	VI
Annexe VII : Liste des entreprises et organismes consultés	VI
Annexe VIII : Caractéristiques des organismes visités	VII
Annexe IX : L'activité d'élevage de poule pondeuse	VIII
Annexe X : Cycle de production d'une poule pondeuse	IX
Annexe XI : Comparaison entre aviculture traditionnelle et aviculture moderne : besoins, soins, performance... ..	X
Annexe XII : Organigramme de la Direction Elevage au MAEP	XI
Annexe XIII : Modèles de fiche de gestion réellement tenu par les éleveurs	XII
Annexe XIV : Circuit de distribution des produits de l'élevage de poule pondeuse à Mahitsy	XIII
Annexe XV : Les grandes lignes de la politique régissant le secteur de la poule pondeuse	XIV
Annexe XVI : Les maladies des poules pondeuses	XV
Annexe XVII : Récapitulation des actions du Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche au niveau de la filière ponte à Mahitsy	XVI
Annexe XVIII : Paysage général ou présentation d'une exploitation de poule pondeuse ..	XVII
Annexe XIX : Caractéristiques des accoueurs de Mahitsy	XVII
Annexe XX : Effectif du cheptel au niveau national	XVIII
Annexe XXI : Composition de provende destinée à l'alimentation d'une poule pondeuse	XVIII
Annexe XXII : Historique du développement de la filière poule pondeuse dans la région de Mahitsy	XIX

Annexe XXIII : Modèle de fonctionnement de la structure locale de concertation entre les acteurs.....	XIX
Annexe XXIV : Monographie de Mahitsy	XX
Annexe XXV : Résultats de l'enquête en matière de conduite de l'élevage.....	XXI
Annexe XXVI : Comparaison de systèmes d'élevage	XXII

Annexe I : Relation taxonomique entre divers oiseaux domestiques

Gallus Gallus : poule de jungle rouge originaire d'Asie du Sud Est



Source : [6]

Annexe II : Présentation générale de la filière poule pondeuse à Mahitsy

1. Élevage de poule pondeuse : activité traditionnelle à Mahitsy

1.1. La Commune Rurale de Mahitsy [Annexe XXIV]

Située à 30 km d'Antananarivo et à 15 km du District d'Ambohidratrimo, la Commune Rurale de Mahitsy a une superficie de 144 km². Elle comporte une population totale de 31 551 habitants répartis dans 31 fokontany [Annexe III]. Elle est bordée par les communes rurales suivantes : au Nord par Antanetibe Mahazaza et Ambohimanjaka, au Sud par Antambolo et Ambohimasina, à l'Est par Anosiala, et à l'Ouest par Mananjara et Ampanotokana.

La riziculture est pratiquée par presque tous les ménages avec une production totale de 2 766,4 Tonnes. Mais les principales spéculations caractérisant la commune sont la tomate (4 500 tonnes), et le manioc (3 000 tonnes). La première est essentiellement commercialisée tandis que la seconde est en partie autoconsommée. Les autres cultures d'importance sont la pomme de terre et le haricot, avec respectivement 215 et 119 tonnes. La production en maïs n'est que de 17, 653 tonnes sur 12,42 ha de superficie cultivée. Ces chiffres ont été recueillis dans la Monographie de Mahitsy éditée en 2001 par la Commune Rurale [3].

En matière d'élevage, l'aviculture tient la 1^{ère} place avec 58 430 têtes. L'élevage de poule pondeuse est de loin le plus important avec 38 000 têtes. L'élevage bovin n'est pas négligeable dans cette localité avec 1 978 têtes.

Tableau n° 2: Effectif de l'élevage dans la Commune Rurale de Mahitsy

Espèce	Effectif en 1997 (têtes)	Effectif en 2002 (têtes)
<i>Bovin</i>	2 200	1 978
<i>Ovin</i>	6	10
<i>Porcin</i>	1 723	938
<i>Vache laitière</i>	8	13
<i>Oies et canards</i>	5 200	4 700
<i>Poulet de chair</i>	8 560	15 730
<i>Poule pondeuse</i>	15 000	38 000

Source : Poste Vétérinaire de Mahitsy, Cabinet Vétérinaire de Mahitsy, 2002

1.2. Historique de l'élevage

La zone de Mahitsy compte un nombre important d'éleveurs de poules pondeuses. La filière chair est également en grande prolifération, mais c'est dans l'élevage de poule pondeuse que les éleveurs ont commencé leurs activités.

Dans la région de Mahitsy, ce sont les moines bénédictins, logeant dans le monastère d'Ambohimanjakarano–Ambohitraivo, Commune d'Antanetibe Mahazaza, qui ont commencé à former quelques paysans à la production d'œufs de consommation. Ces quelques paysans faisaient partie des mêmes familles, ils ont appliqué les techniques enseignées par les moines. Ces derniers s'adonnaient eux-mêmes à cette activité depuis 1960. Les paysans voisins ont vu la réussite des premiers formés, et ont adopté à leur tour l'élevage de poule pondeuse à partir de 1965 [11]. En 1970, la région a compté environ 80 fermes. En 1981, c'est l'organisme CARITAS qui s'est occupé de l'achat et de l'expédition des poussins d'un jour.

L'adhésion des éleveurs à cette spéculation s'est faite progressivement, alors qu'elle était supposée au départ n'être qu'un surplus aux activités purement agricoles. En 1989, la région a compté près de 8 500 têtes ; ce qui représentait alors environ 30 % du cheptel national [11].

C'est le nombre toujours croissant d'éleveurs qui a permis à la filière de se structurer autour de la région de Mahitsy. Plusieurs éleveurs sont actuellement présents dans d'autres communes rurales telles que Mahazaza et Fihaonana. La Sous-Préfecture d'Ambohidratrimo est réputée pour la taille et la densité variable des élevages de poules pondeuses.

2. L'environnement économique de la production

2.1. L'activité d'élevage de poule pondeuse

L'élevage de poule pondeuse consiste à conduire des poussins d'un jour (O1) au stade de ponte à l'âge de 20 semaines (5 mois). La période de production d'œufs commence à partir de ce moment et dure environ un an et demi si les conditions d'élevage sont bien respectées. Les produits de la ferme sont : les œufs, et les poules réformées à l'arrêt de ponte à 18 ou à 24 mois d'âge. Après cela, une nouvelle bande de poussins remplace la précédente et entre à son tour en phase de démarrage. Le cycle de production recommence après que l'éleveur entre une nouvelle « bande »²³.

Les paysans peuvent soit consommer eux-mêmes leurs produits, soit les mettre en vente. Généralement à Mahitsy, où les exploitations avicoles sont intensives, les paysans mettent leurs produits sur le marché selon divers circuits de distribution.

L'élevage de poule pondeuse de race améliorée est très exigeant²⁴. Dans l'aviculture moderne, les poules pondeuses ont besoin :

- d'un espace vaste et propre pour permettre leur croissance à tous les stades, c'est-à-dire un logement correspondant au nombre et à l'âge des animaux,
- de nourriture, protéines pour une bonne formation de la coquille, sels minéraux, et vitamines,
- d'eau, de lumière, de chaleur, notamment en période d'hiver et de pluie,
- de soins sanitaires et vétérinaires pour maintenir les animaux en bonne santé et pour les protéger contre d'éventuelles maladies.

Concernant particulièrement les soins sanitaires, afin de ne pas déranger les activités de croissance et de production des animaux, le milieu d'élevage doit être nettoyé et assaini en permanence. Les paysans doivent se procurer de produits vétérinaires aux cabinets vétérinaires et/ou aux magasins spécialisés tels que SOPRAMAD.

D'après les Annexes X et XI, l'élevage de poule pondeuse est fortement consommateur de produits intermédiaires. Ce qui implique dans la chaîne de production d'autres secteurs agricoles, et non agricoles tels que chimie pour les produits vétérinaires. La filière fait intervenir un ensemble d'acteurs qui forment avec les producteurs la filière ponte. Son schéma est représenté par la figure suivante.

²³ Cf Annexe 10 : Cycle de production d'une poule pondeuse

²⁴ Cf. Annexe n°11 : Comparaison entre aviculture traditionnelle et aviculture moderne : besoins, soins, performance...

Annexe III : Nombre d'exploitations enquêtées dans la Commune Rurale de Mahitsy

N°	Village/ fokontany	Nombre d'exploitants enquêtés
1	Ankadifotsy	10
2	Mahitsy	8
3	Ambatobe	0
4	Bejofo	5
5	Miadampahonina	6
6	Amberomanga	0
7	Ambohimandray	1
8	Antandrokomby	3
9	Ambohibe	0
10	Bemasoandro	0
11	Antanety Est	1
12	Antanetibe Est	3
13	Andranovelona	0
14	Tsarahonenana	2
15	Ambohimanatrika	3
16	Antanetilava	3
17	Fiadanankely	0
18	Fierenana	1
19	Ambohibao Sud	2
20	Ambohimilema	0
21	Ambatofamamba	0
22	Miandrarivo	2
23	Andrefambohitra	0
24	Ankazo	2
25	Morarano	1
26	Ambohimahavelona	2
27	Ambofifiakarana	0
28	Soavinimerina	0
	TOTAL	55

Source : auteur

Annexe IV : Guide de l'enquête exploratoire

- principaux sites d'élevage de poule pondeuse
- techniques générales d'élevage de poule pondeuse
- lieux de vente des matières premières nécessaires
- besoins des animaux en général : aliment, habitat...
- quantité utile de matières premières
- stades de production, cycle de production,
- généralités sur la Commune rurale de Mahitsy
- principaux organismes intervenant dans la filière poule pondeuse (détermination des types d'acteurs)

L'enquête exploratoire a été faite au hasard, avec des passants de la ville de Mahitsy, 3 commerçants de produits d'épicerie et 1 vendeur de provende. Elle été jumelée d'observation à distance du paysage de Mahitsy et des sites de production de poule pondeuse (remarquable par leur toit en chaume).

Source : auteur

Annexe V : Questionnaire pour les paysans éleveurs

Généralités sur l'exploitation et sur l'exploitant

- nom de l'éleveur
- membre d'une OP, oui ou non ? nom, avec quel organisme fédérateur ? (PSDR, MPE, ...)
- activité principale ou non ?

- autres activités agricoles
- activités non agricoles (sources de revenu ou autoconsommation)
- cheptel : nombre de têtes, races élevées (locales ou améliorées),
- distance exploitation/ferme % route Mahitsy (évacuation produits, ou achat matières premières)

1. **Production [4]**

- nombre d'œufs produits
- périodes de production, saisonnalité, pic de production,
 - o *équipement*
- matériels utilisés
- achetés où ? = fournisseurs de matériels génétiques et d'intrants
- modernes ou rudimentaires ? pourquoi ?
- bâtiments utilisés ? terre, tuile ou chaume ou tôle ? pondoirs ? quelle forme ?
- terrain : propriétaire ou location,

o *conduite de l'élevage[5]*

Alimentation	soins	main d'œuvre utilisée
<ul style="list-style-type: none"> - fabrication ou non de provende - constitution de la provende (facultatif) : vitamines, protides, sels minéraux, (citer) - fréquence alimentation - fréquence eau 	<ul style="list-style-type: none"> - utilisation ou non de produits veto - soins du cheptel ? éclairage ? chauffage ? - soins sanitaires ? vaccins ? programme prophylactique ? désinfection ? vide sanitaire ? - autres ennemis des poules - maladie la plus fréquente ? quelles mesures ? - ramassage œufs ? 	<ul style="list-style-type: none"> - nombre, tâches, salariés mensuels ou journaliers, - recours ou non à des techniciens ? respect des conseils techniques

o *gestion de l'exploitation*

- fiche de gestion ou non
- fiche de dépenses
- fiche de ponte ou non

2. **commercialisation**

- vente ou consommation des produits
- circuit de commercialisation des œufs : collecteur, vente directe aux consommateurs (sur place ou à Tanà, ou autre lieu)
- si autre lieu :
 - o transport des produits à Tanà,
 - o frais de transport
 - o lieu de livraison
- conditionnement des produits (œufs) : sobika, kesika, taim-bakona, polystyrène
- fréquence de commercialisation : semaine, jour, mois ?
- pourquoi prix des œufs augmente ?
- prix de revient d'un œuf
- prix de vente
- marge par pièce
- activité rentable ou non ?
- mode de calcul de rentabilité ou non
- destination des poules réformées ?
- prix ?

3. services autour de la production

- crédit
- formation
- appui technique : conduite, soins sanitaires,
- formation ou non ? où ? payante ou non ?
- problèmes de l'élevage : conduite, approvisionnement en aliments, disponibilité et prix
- des aliments, technique, formation, crédit,
- quels besoins ? actuellement ?
- quel message à faire passer aux autorités ?
- opinion sur l'avenir de l'élevage de poule pondeuse à Mahitsy
- avantages d'adhérer à un groupement
- concurrence dans la filière
- projet ou non d'accouper eux-mêmes les pondeuses ?

Source : auteur

Annexe VI : Guide d'entretien destiné aux structures de développement

- Identification de l'organisme : localisation, désignation, ancrage institutionnel,
- Principales activités
- Activités particulières ou occasionnelles
- Degré de participation au développement de la filière, et/ou des éleveurs
- Collaboration avec les autres organismes étatiques ou non étatiques en matière de développement de la filière et de ses acteurs
- Atouts et avantages de l'organisme dans un domaine particulier
- Problèmes affectant la filière poule pondeuse en général

Source : auteur

Annexe VII : Liste des entreprises et organismes consultés

Organisme/ entreprise	Localisation	Personnes consultées
Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche	Ampandrianomby	Chef de Division de la Lutte contre les Epizooties
PSDR- FITEMA Partenaire stratégique du PSDR	Mahitsy	Membre du FITEMA
CEFAAM Soanavela	Mahitsy	Directeur du Centre
MPE Maison du Petit Elevage	Nanisana	1 Responsable technique et 1 Responsable de la section aviculture
CECAM	Mahitsy	1 membre du conseil d'administration CECAM Mahitsy et 1 Agent de Crédit
AGRIVET	Mahitsy, Andrefan' Ambohijanahary	1 Responsable Technique 1 Commercial
AVITECH	Talamaty	1 Responsable Technique
SOPRAMAD	Ivato	1 Responsable Technique

Source : auteur

Annexe VIII : Caractéristiques des organismes visités

1) Le Centre CEFAAM SOANAVELA à Mahitsy

Centre de Formation Agricole, Artisanale et Ménagère

Date de début : année 1980

Cadre et milieu d'intervention : Mahitsy, siège du CEFAAM

Domaine et thèmes d'intervention : formation technique

Groupes cibles et bénéficiaires : jeunes et adultes ruraux

Activités :

- centre de production : provenderie, complexe avicole et ateliers
- centre de formation professionnelle : deux filières : secteur agro-industriel (3 ans) et secteur agro-artisanal (2 ans)
 - Provenderie : fabrication et vente de provendes destinées à satisfaire la demande des éleveurs locaux de poules pondeuses et de porcins ; un service de broyage.
 - Complexe avicole : incubation d'œufs de reproductrices de Soanavela et incubation à façon pour les éleveurs locaux / vente d'œufs à consommer/ vente de poussins d'un jour ou d'un mois issus des reproducteurs de Soanavela, ceux-ci provenant des élevages de Rycke en France/ fourniture de vaccins et remèdes à l'intention des aviculteurs locaux/ unité maraîchère dont une partie de la production est auto consommée et l'autre, vendue ou livrée à l'exportation
 - Ateliers : travaux de soudure, tôlerie, peinture, menuiserie, fabrication et vente de matériels agricoles et ménagers

Source : CEFAAM Mahitsy, 2005

2) La MPE ou Maison du Petit Elevage

Objet	Activités
<ul style="list-style-type: none"> - appuyer l'organisation des membres et la structuration des filières ; - promouvoir les activités touchant directement ou indirectement les aspects techniques ; économiques, sociaux, financiers relatifs à l'élevage à cycle court ; - favoriser les rencontres et les concertations en vue de faciliter l'interaction et la synergie entre l'Etat, les producteurs et les opérateurs ; - assurer la représentation et la défense des intérêts des filières ; - rechercher tout financement public, institutionnel et privé pouvant concourir à l'exécution de sa mission ; - initier ou participer à toutes les activités directes, liées ou induites visant à la promotion et au développement de l'élevage à cycle court ; - participer aux activités touchant la santé et l'alimentation animale, l'amélioration génétique, la production animale, et la distribution des intrants. 	<ul style="list-style-type: none"> - formation : - manifestation socio-économique ; - appuis en organisation et en gestion ; - activité de nature syndicale ; - plate forme d'échange, de discussion et de négociation ; - laboratoire de diagnostic des pathologies aviaires ; - appuis techniques ; - fourniture de services techniques ; - centre de documentation ; - observatoire technico-économique ; - La Gazette interne : Gazetin'ny Mpiray Ezaka ; - Mise en relation offre/demande ; - Echange et voyage d'étude.

Source : MPE, 2005

Annexe IX : L'activité d'élevage de poule pondeuse

L'élevage de poule pondeuse consiste à conduire des poussins âgés d'un jour (01) jusqu'au stade de poulettes âgées de 8 semaines ; puis de les conduire en entrée en ponte à l'âge de 20 semaines ou 5 mois. Les pondeuses commencent alors la période de production, et pondent en général 1 fois par jour. La période de ponte dure environ un an et demi si les conditions d'élevage sont bien respectées. Mais le taux de ponte varie aussi suivant la performance génétique de la poule. Toutes les phases de l'élevage d'une poule pondeuse sont délicates. La ponte est une période aussi importante que la phase de démarrage et d'entrée en ponte. C'est pourquoi le respect des techniques d'élevage est la garantie d'une bonne production et d'un bon rendement dans cette activité.

Les œufs sont les principaux produits de la ferme ; mais il y a aussi les poules réformées dont la production d'œufs a définitivement cessé. Toutes les poules sont réformées à peu près à la même période, à 18 ou à 24 mois d'âge. Après cela, une nouvelle bande de poussins remplace la précédente et entre à son tour en phase de démarrage. Ainsi, le cycle de la production continue.

Les paysans peuvent soit consommer eux-mêmes leurs produits, soit les mettre en vente. Généralement à Mahitsy, où les exploitations avicoles sont intensives, les paysans mettent leurs produits sur le marché selon divers circuits de distribution.

L'élevage de poule pondeuse de race améliorée est très exigeante et n'est pas comparable à l'élevage de poules pondeuses de race locale²⁵. Dans l'aviculture moderne, les poules pondeuses ont besoin :

- d'un espace vaste et propre pour permettre leur croissance à tous les stades, c'est-à-dire un logement correspondant au nombre et à l'âge des animaux,
- de nourriture, protéines pour une bonne formation de la coquille, sels minéraux, et vitamines,
- d'eau, de lumière, de chaleur, notamment en période d'hiver et de pluie,
- de soins sanitaires et des soins vétérinaires pour maintenir les animaux en bonne santé et les protéger contre d'éventuelles maladies.

Les logements sont construits en terre battue ou en bois ou en ciment. Le toit peut être en chaume, en tôle ou en tuile. C'est la disponibilité monétaire des paysans qui déterminent le type de bâtiment d'élevage qu'ils vont adopter.

Concernant particulièrement les soins sanitaires, afin de ne pas déranger les activités de croissance et de production des animaux, le milieu d'élevage doit être nettoyé et assaini en permanence. Les paysans doivent se procurer de produits vétérinaires aux cabinets vétérinaires et/ou aux magasins spécialisés (Sopramad,)

Les besoins nutritifs sont essentiellement apportés par des matières premières riches en azote et protides. Le maïs et le tourteau viennent au premier rang, complétés ou substitués par des sons de riz,

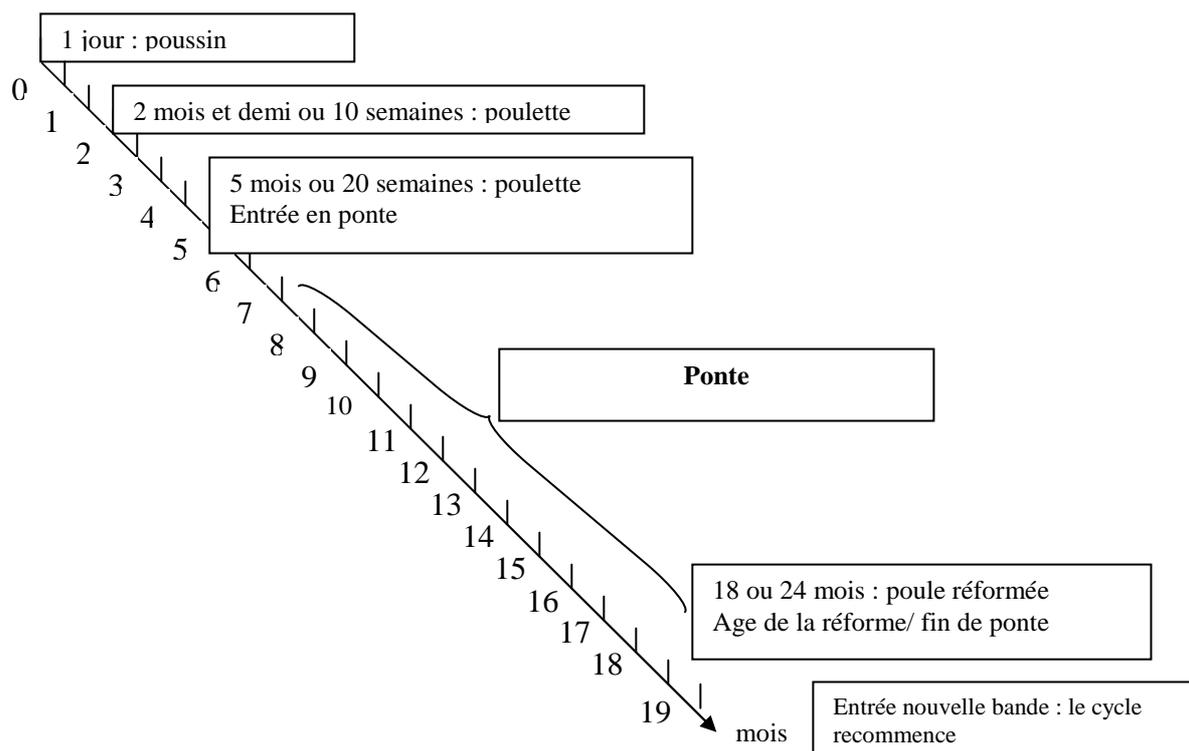
D'après ce qui précède, l'élevage de poule pondeuse est fortement consommateur de produits intermédiaires. Ce qui implique d'autres secteurs agricoles et non agricoles (chimie pour les produits vétérinaires) dans la chaîne de production.

La filière ponte regroupe l'ensemble des acteurs suivants :

- acteurs en amont : les fournisseurs : en matériel génétique, en alimentation, en matériels et équipements d'élevage, et en produits vétérinaires : AGRIVET, FAFIMA et un cabinet vétérinaire à Mahitsy,
- acteurs au centre de la filière : les éleveurs producteurs, qui sont les paysans habitants de Mahitsy,
- acteurs en aval : les distributeurs de diverse envergure (petite ou moyenne distribution).

Source : [4],[12]

Annexe X : Cycle de production d'une poule pondeuse



Source : auteur

Annexe XI : Comparaison entre aviculture traditionnelle et aviculture moderne : besoins, soins, performance...

En aviculture moderne

- Objectif de performance

Critères	Valeur ou quantité
<i>Poids à 8 semaines</i>	650 à 740 g
<i>Poids à 20 semaines</i>	1610 à 1750 g
<i>Poids à 30 semaines</i>	2180 à 2350 g
<i>Poids à 72 semaines</i>	2350 à 2570 g
<i>Age à 50 % de production</i>	24 à 25 semaines
<i>Age au pic de ponte</i>	28 à 29 semaines
<i>Production / poule logée</i>	230 à 260 œufs / an
<i>Mortalité de 0 à 20 semaines</i>	5 %
<i>De 21 à 72 semaines</i>	3 %
<i>Aliment consommé de 0 à 20 semaines</i>	8.5 Kg/ unité
<i>De 21 à 72 semaines</i>	50 Kg / unité

Source : [6]

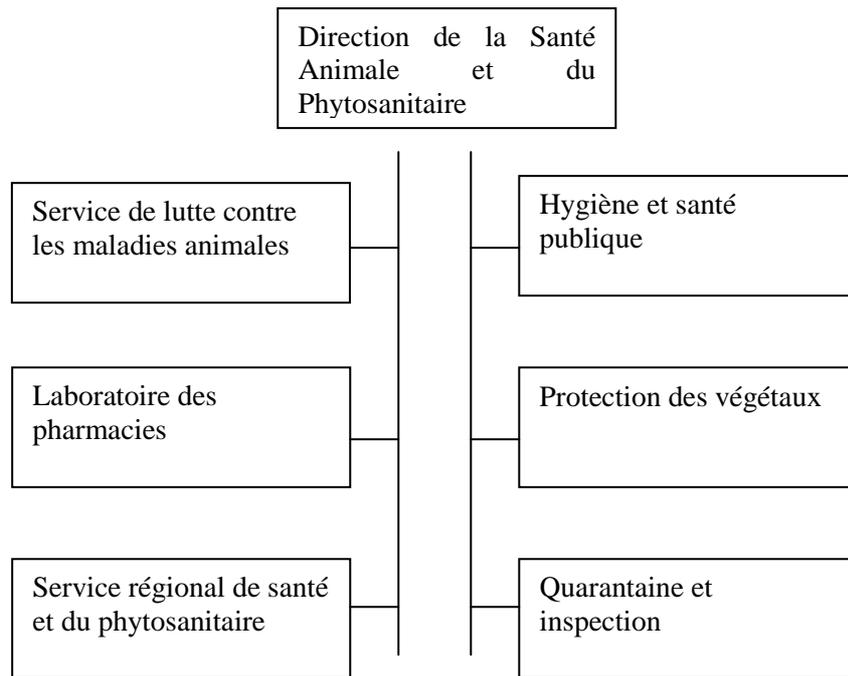
Comparaison entre les deux systèmes

	Filière traditionnelle	Filière moderne	
		Souche noire	Souche rouge
		240 à 265	300 à 310
Nombre d'œufs /an	33 /poule	Production en continu : 1 œufs toutes les 24 heures,	
Nombre d'œufs/ couvée	11,66	Taux de ponte suivant norme fournie par sélectionneur	
Rythme de ponte	1 œuf/ 36 h		
Durée de ponte	17,5 jours		
Nombre couvée/an	2,84		
Taux d'éclosion	78,6 %	Œufs destinés à la consommation	

Source : [76]

L'aviculture moderne concerne des souches à production spécifique sélectionnés sur leur capacité à produire des œufs ; recevant un aliment équilibré et des soins intensifs (prophylaxie médicale et sanitaire) ; et enfermé dans un poulailler afin de pouvoir extérioriser leur potentiel génétique.

Annexe XII : Organigramme de la Direction Elevage au MAEP



Source : [8]

Annexe XIII : Modèles de fiche de gestion réellement tenu par les éleveurs

Modèle 1 : tenue d'une fiche des produits et des charges

Nombre de cheptel : (ex : 350 poules)

Date	Œufs	Matières	Divers
1	300	500 kg de maïs	5 mg Polyvitamine
2	298		
3			
31	270	300 kg de coquillage	0,5 mg Lysine

Ce modèle suit l'évolution de la production par jour, ainsi que celle des charges affectées en matière première, provende, et autres produits.

Modèle 2 : tenue d'une fiche des produits

Date	Nombre d'œufs		Total	Pondeuses mortes	Reste
	Matin	Soir			
1					
2					
30					

Ce modèle suit uniquement l'évolution de la production par jour, mais cette fois chaque demi-journée. Il enregistre aussi le nombre de pondeuses mortes, pour évaluer le taux de mortalité des animaux.

Modèle 3 : tenue d'une fiche des produits

Date	Œufs				Poules mortes	Effectif restant
	Matin	Soir	Fêlés ou cassés	Total		
1						
2						

Ce modèle plus élaboré est le plus souvent utilisé par les éleveurs de type 3. Les informations livrées sont plus fiables et facilitent la gestion de la production en matière de chiffre d'affaires hebdomadaire et mensuel.

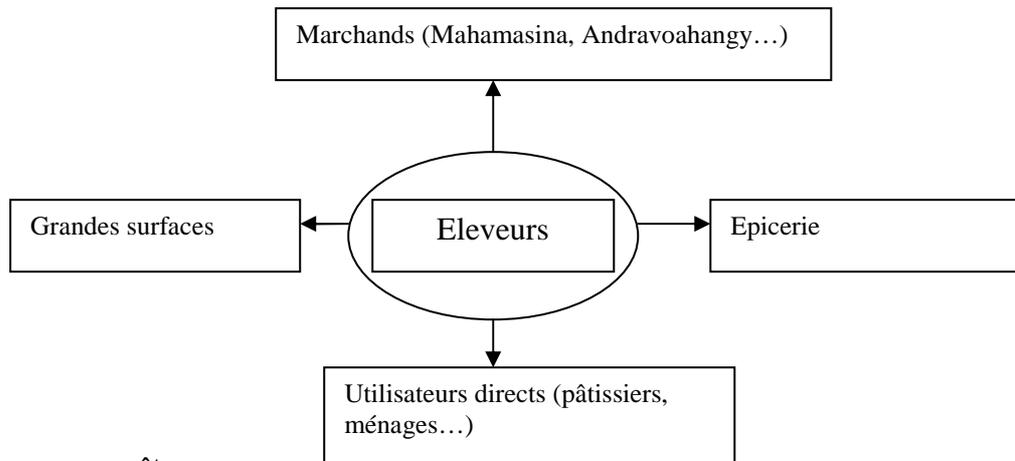
Il s'accompagne souvent d'une fiche de la trésorerie de l'éleveur par mois.

Modèle 4 : tenue de la trésorerie

Effectif des poules	Nombre d'œufs produits /jour	PV d'1 œuf (Ar)	Quantité provende par semaine (Kg)	Montant (Ar)
70	40	200	70	
100	50	240	80	
120	52	180	100	
130	70	200	130	

Source : enquête, 2005

Annexe XIV : Circuit de distribution des produits de l'élevage de pouleuse à Mahitsy



Source : enquête

Annexe XV : Les grandes lignes de la politique régissant le secteur de la poule pondeuse

Principaux objectifs

- organisation et structuration de la filière
- amélioration du cadre technico-économique de la filière
- structuration du marché

Axes stratégiques

- renforcement de l'interprofession existante
- amélioration de l'environnement technique de production
- amélioration de l'aspect financement des investissements

Actions à entreprendre

Toutes les entités publiques ou privées, morales ou physiques, sont concernées dans matérialisation de ces objectifs. Les réalisations de ces actions seront organisées d'une manière consensuelle, coopérative et synergique.

Les actions se concentrent sur le développement de l'aviculture moderne :

- élaborer et mise à jour de la politique de la filière aviculture moderne
- établissement des bases de données relatives à la filière aviculture moderne
- renforcement de capacités de tout acteur de la filière
- amélioration de l'environnement réglementaire de la filière
- incitation de l'émergence des acteurs économiques de la filière
- professionnalisation des éleveurs et financement des projets établis par les jeunes techniciens agricoles motivés
- sensibilisation et organisation de tous les acteurs : incitation des petits éleveurs à se regrouper, identification et regroupement des provendiers
- identification et définition de thème de recherche relative à la production et à l'environnement mise en place du GDS Groupement de Défense Sanitaire et du réseau d'épidémiosurveillance aviaire sur toutes les filières avicoles

Source : [8]

Annexe XVI : Les maladies des poules pondeuses

a) La maladie de Marek

Elle est d'origine virale et se transmet par le vent. Elle ne se transmet pas par l'œuf, mais plutôt par les poussins encore très jeunes. Ceux-ci restent les plus fragiles.

Les symptômes qui révèlent l'existence de cette maladie sont :

- le retard à l'entrée en ponte,
- le sous-développement de la crête,
- l'amaigrissement rapide du poulet.

La poule a une aile pendante, un œil de poisson, un gonflement du jabot et effectue un grand écart.

Par ailleurs, le taux de morbidité s'accroît tandis que le taux de ponte diminue de moitié

- Lutte préventive

A titre de mesure défensive, il faut aussi renforcer le programme de désinfection aux portes du bâtiment d'élevage et limiter les entrées et sorties de personnes dans ces bâtiments.

- Mesures sanitaires obligatoires

Dans le cas où, l'on constate un élevage suspect, des mesures conservatoires sont indispensables. Entre autres : l'abattage contrôlé et la désinfection massive et systémique du bâtiment d'exploitation. Ensuite, il faut détruire les cadavres en les aspergeant de crésyl, et les brûler et enterrer dans l'enceinte même de la zone d'exploitation.

Quant aux poules malades ou tout individu élevé dans le même poulailler, leur abattement s'impose pour éviter la propagation de la maladie de « Marek ».

Après échaudage, il faut détruire les plumes, qui portent le virus, ainsi que les organes internes de chaque poule et les brûler. Les carcasses restent tout de même commercialisables. En effet, ce virus qui réside dans les plumes, est fort sensible à la chaleur et ne se transmet ni à l'homme, ni à d'autres volailles.

b) Liste des autres maladies de poules pondeuses

- peste ou maladie de Newcastle
- choléra = pasteurellose aviaire
- bronchite infectieuse (corona virus)
- maladie respiratoire chronique : mycoplasma gallisepticum
- corysa haemophilus
- variole
- typhose/ pullorose : bactérie Salmonella
- coccidiose
- vers parasites
- parasites externes

Source : [11], [15], [20]

Annexe XVII : Récapitulation des actions du Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche au niveau de la filière ponte à Mahitsy

Dans le cas de notre étude, la DSAPS ou Direction de la Santé Animale et du Phytosanitaire a surtout agi dans le domaine de la lutte contre la maladie de Marek La DSPAS a eu comme mission principale la surveillance épidémiologique des maladies animales.

A l'apparition de la maladie dans la région, la DSPAS a effectué des enquêtes épidémiologiques en juin 2003 dans huit (08) localités rurales productrices d'œufs.

Après ces enquêtes épidémiologiques, il a été démontré que la maladie est apparue vers la fin des années 2002 dans la localité de Mahitsy et s'est propagée progressivement vers d'autres zones à ses alentours : Antanetibe Mahazaza, Fihaonana et Mahazaza.

Il y a obligation pour la DSAPS de respecter les procédures ministérielles et légales en cas d'apparition d'une maladie animale. Il y a eu analyse diagnostic de la maladie de Marek à l'Institut Pasteur de Madagascar (IPM). Après confirmation de la maladie Marek dans la région, des mesures appropriées ont été prises.

Durant l'année 2004, l'objectif a été renforcé : limiter la propagation de la maladie vers d'autres régions de Madagascar. La division Contrôle des Epizooties a concentré son travail sur la sensibilisation des éleveurs à Mahitsy. Elle a collaboré étroitement en équipe avec le DRDR et la MPE en septembre 2004. Ont assisté aux séances de sensibilisation les Maires de Mahitsy et d'Antanetibe Mahazaza. Mais le travail de sensibilisation ne s'est pas arrêté aux éleveurs, mais a touché également les importateurs de produits vétérinaires (vaccins œufs et animaux vivants). L'administration a décidé d'appliquer les actes de police sanitaire, à savoir :

- le contrôle sanitaire dans les couvoirs et exploitations détenant des poules de reproduction,
- la détection des maladies dans les cheptels où une suspicion clinique de maladie de Marek est déclarée,
- le suivi de l'assainissement des exploitations déclarées infectées de la maladie de Marek.

L'assainissement est actuellement en cours

La visite de couvoirs a été confiée dans le cas de Mahitsy au Chef de poste d'élevage et au vétérinaire sanitaire de Mahitsy. Les couvoirs sont au nombre de 2 dans cette région : la ferme Soanavela Mahitsy et la ferme du Monastère Bénédictin d'Ambohimanjakarakano. Mais en dehors de Mahitsy, les 2 accouveurs SOPRAMAD et AVITECH ont également été visités.

Le résultat est la délivrance d'un certificat sanitaire (CS) aux couvoirs. D'après la Division Contrôle des Epizooties, « la suspension ou non de la livraison des poussins dépendront des efforts que chaque couvoir accorde aux recommandations données »

Des mesures ont également été prises concernant les poules en cours d'élevage : un contrôle de leur état de vaccination a permis de constater que le jour de l'éclosion, tous les poussins sont vaccinés contre la maladie de Marek (vaccins HVT et RISPINS)

Source : enquête 2005, [9]

Annexe XVIII : Paysage général ou présentation d'une exploitation de poule pondeuse

- production pondeuse améliorée : 280 œufs/an
- 50 kg d'alimentation équilibrée sont nécessaires pour produire une pondeuse pendant 1 an
- non améliorés et divagants : moins de 100 œufs/an
- les systèmes de contrôle sanitaire au niveau du troupeau vont actuellement de l'isolement oiseaux d'un certain âge sont élevés dans une ferme donnée) à la vaccination massive de l'élevage contre les maladies de Marek et de Newcastle. Ceci en passant par des traitements prophylactiques de la coccidiose.
- Cette généralisation du contrôle vétérinaire a permis de garder un nombre important d'oiseaux en contact étroit et a, par conséquent, permis à l'aviculture intensive, de devenir une méthode d'exploitation acceptable.
- Premier incubateur techniquement exploitable qu'en 1870
- Système d'évacuation automatique des déjections, réduisent les besoins en main d'œuvre permettant à un seul homme de s'occuper de 30000 pondeuses.
- Eclairage artificiel a permis d'étendre la ponte à toute l'année

Source : [5]

Annexe IX : Caractéristiques des accoueurs de Mahitsy

Société	AVITECH	SOPRAMAD	Frères Bénédictins de Mahitsy	CEFAAM Soanavela
Statut	SA société anonyme	SA société anonyme Société de production animale de Madagascar		ONG Centre
Date de création	1993	1987	1954	
Fondateur	FAIL Food and Allied Industry Limit (groupe international)	Dayon, docteur vétérinaire		
Objet	Importateur de poussin d'un jour Importation et vente d'aliment	Multiplication, accouage et encadrement technique d'éleveurs	Ferme de reproduction et couvoir Approvisionnement en reproductrice de pondeuse	
Reproducteur	Sélection Shaver de Maurice	France, Shaver et Hubbard- ISA Hongrie : Tetra- SL	De Rycke Croisements locaux de race pure Plymouth Rock et Rhode iSland Red « Derco »	De Rycke Croisements locaux de race pure Plymouth Rock et Rhode Island Red « Harco »
Rythme de production				1500 poussins /sem
Prix des poussins d'un jour				1 200 Ar / poussin

Activité :

- sélectionner les souches commerciales : élevage de grands parentaux ou pedigree, multiplication et production de parentaux d'un jour
Cette étape est effectuée par les grandes firmes multinationales travaillant avec laboratoire et fabricants d'aliments
- multiplicateurs et accoueurs locaux s'approvisionnent en poussins reproducteurs d'un jour chez le sélectionneur des pays tempérés

source : enquête 2005

Annexe XX : Effectif du cheptel au niveau national

Evolution des animaux de race améliorée

Pondeuses	1998	2000	2001	2002	2003
Têtes	488400	605300	630000	404500	745000
Œufs	132	163.6	170.2	109.3	201.3

Source : [9]

Répartition du cheptel par région

Région	2001	2002	2003	%
Mahitsy	409 500	262 925	484 250	65
Grand Tananarive	109 620	70 383	129 630	17,40
Total	630 000	404 500	745 000	100

Source : [9]

Répartition géographique du cheptel en 2002

Filière		Tananarive	Antsiranan a	Fianarants oa	Majunga	Tamatave	Tuléar	Total
Chair	Effectif	2 840 250	79 750	88 500	160 000	275 100	106 400	3 550 000
	Fréquence	80	2	3	4	8	3	100
Pondeuse	Effectif	623 200	30 400	38 000	22 800	30 400	15 200	760 000
	Fréquence	82	4	5	3	4	2	100

Source : [6], [7]

Annexe XXI : Composition de provende destinée à l'alimentation d'une poule pondeuse

Maïs : 45 à 65 % dans la ration
 3250 Kcal /kg de matière sèche
 Source protéine : farine de poisson
 CMV compléments minéraux vitaminés

Formule et quantité de matière utilisée pour fabrication de provende (Pour 100 kg de provende)

éléments	Poussin P1 Quantité (Kg)	Poulette P2 Quantité (Kg)	Pondeuse P3 Quantité (Kg)
Maïs	63	56	25
Tourteau de coton			17
Farine d'os			1
Drèche de brasserie	10	10	
Manioc	5	12	15
Farine de poisson	20	18	
Farine de sang			6
Coquillage	1.25	3.3	5
Sel	0.5	0.5	0.5
CMV	0.25	0.2	0.2

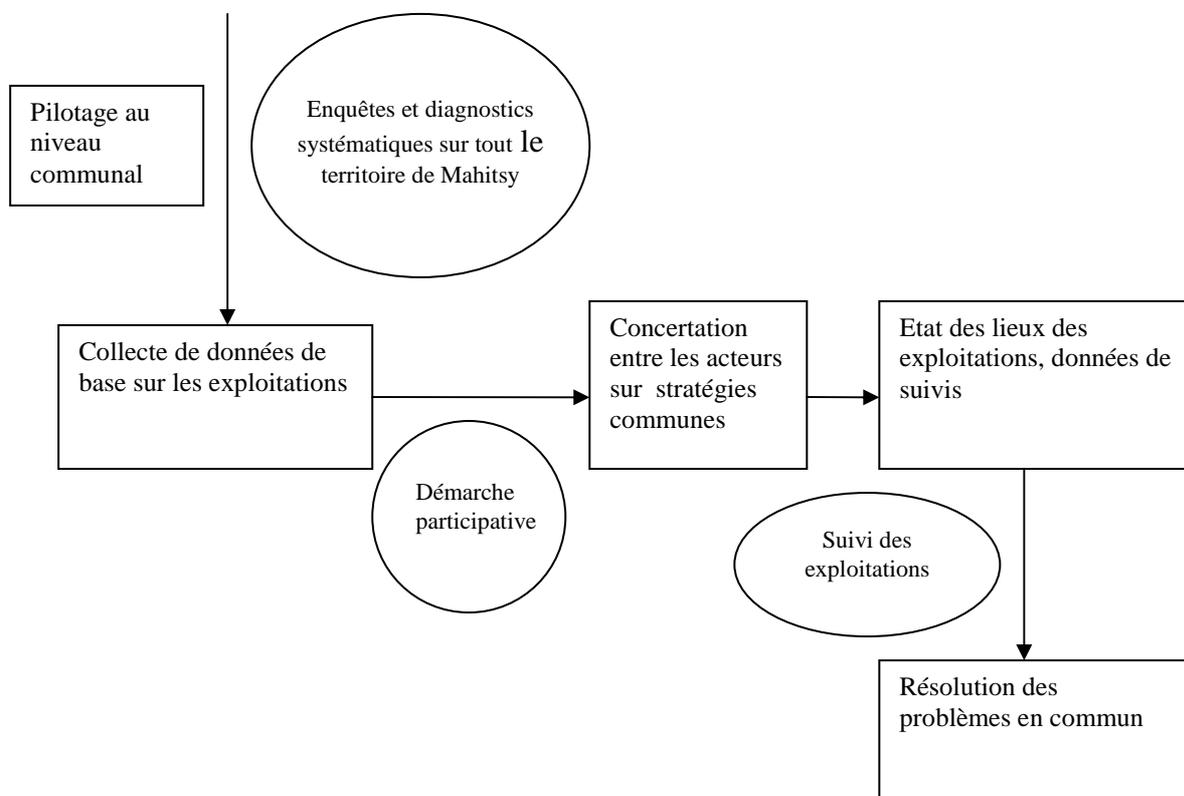
Source : [6]

Annexe XXII : Historique du développement de la filière poule pondeuse dans la région de Mahitsy

Année	Evènements
1962	FIKETA, syndicat chrétien catholique, fait des travaux de vulgarisation 5 groupes de paysans sont formés pour des travaux en commun, ils sont membres de la « coopérative d'Ambohitraivo »
1965	Le monastère d'Ambohitraivo commence à importer des poules de France (4000 pondeuses) Le Père de Laulannié, ingénieur agronome, prodigue des conseils techniques : formule de provende, contrôle sanitaire, structure des polailleurs...
1970	Avec 80 fermes, la coopérative s'est construite un magasin de stockage, a acheté un 404 bâché
1979	Sans changement de statut, changement en « coopérative socialiste »
1981	Obtention de poussin d'importation par l'intermédiaire d'un organisme chrétien : CARITAS
1983	Ambohiboahangy, création d'une autre coopérative socialiste après la vulgarisation par le parti politique AREMA
Depuis 1983	Développement des associations familiales Puis, propagation des petits éleveurs dans toute la localité de Mahitsy

Source : [11]

Annexe XXIII : Modèle de fonctionnement de la structure locale de concertation entre les acteurs



Source : auteur

Annexe XXIV : Monographie de Mahitsy

1. Localisation géographique

Circonscription administrative :

- Commune de : Mahitsy
- District : Ambohidratrimo
- Faritany ou Province Autonome : Antananarivo
- Distance par rapport à Antananarivo Renivohitra : 40 km
- Limites géographiques :
 - o Est : Antananarivo Renivohitra
 - o Ouest : Arivonimamo
 - o Nord : Ankazobe
 - o Sud : Anosiala et Antananarivo Atsimondrano

Mahitsy est composé de 31 Fokontany, qui sont présentés en Annexe III.

2. Relief :

Les collines et plaines alluviales prédominent.

3. Géologie

Les sols sont de type ferralitique (« tanety »), mais aussi hydromorphe, à composante de minéraux à gley, ou pseudo-gley indifférenciés.

4. Végétation

Sur les tanety, la végétation est surtout formée de pseudo-steppes de « horona », « vero », mais aussi de bosquets d'eucalyptus. Il existe aussi quelques peuplements spontanés de manguiers et de goyaviers.

5. Population :

L'ethnie dominante est le Merina ambaniandro. La densité de la population est de 152 habitants/km² ; avec un taux de croissance de 2,4 % en 1998.

Source :

Annexe XXV : Résultats de l'enquête en matière de conduite de l'élevage

• Modes d'alimentation des poules selon les types d'élevage

	Alimentation des animaux		Type 1	Type 2	Type 3	Type 1 (%)	Type 2 (%)	Type 3 (%)
1	Achat provende toute faite		2	5	0	10.5	20.8	0
2	Fabrication provende	Provendier	1	3	2	5.3	12.5	16.7
3		Par eux-même	16	16	10	84.2	66.7	83.3
4	Eau	2 x	17	15	0	89.5	65.2	0
5		4 x	0	5	8	0	21.7	66.7
6		A volonté	1	3	4	5.3	13.0	33.3
7	Fréquence aliment	2 x	15	18	3	79	75	25
8		3 x	3	6	9	15.8	25	75
9		1 x en période de crise						

Source : auteur

• L'adoption des matériels d'élevage selon les types d'élevage

Rubriques/ sous rubriques		Fabriqué en	Type 1	Type 2	Type 3	Type 1 (%)	Type 2 (%)	Type 3 (%)	
Nombre total exploitants			19	24	12				
Fabrication			19	19	3	100	86.4	25	
Achat			0	3	9	0	13.6	75	
Mangeoire Linéaire		En bois	18	20	10	94.7	90.9	83.3	
		En ciment	1	2	2	5.3	9.1	16.7	
Abreuvoir		artisanal	Soutenue par brique	19	10	3	100	41.7	25
		Moderne, acheté aux magasins	Siphonide	0	14	9	0	58.3	75
Pondoirs		A étage		2	12	11	10.5	50	91.7
		Suspendu		2	8	1	10.5	33.3	8.3
		Au sol		15	4	0	79	16.6	0
Bâtiments d'élevage		Construit en	Terre	19	24	10	100	100	83.4
			Brique	0	0	2	0	0	16.7
		Toit	Chaume	17	21	7	90	87.5	58.3
			Tuile	2	3	5	10.5	12.5	41.6
		Fenêtre	Barrée avec planche	10	2	1	52.6	8.33	8.4
			Plastique	5	4	0	26.3	16.7	0
			Grillagée	0	18	11	0	75	91.7
			Non fermé	4	0	0	21.1	0	0
		Sol	Terre battue	11	9	3	0.6	37.5	25
			brique	8	7	5	42.1	29.2	41.6
			ciment	0	8	4	0	33.3	33.3

Source : auteur

Annexe XXVI : Comparaison de systèmes d'élevage

Systeme 1 : élevage de poussin d'un jour jusqu'au stade de pondeuse (système actuel d'élevage)

Ce système est pratiqué par les éleveurs de Mahitsy depuis une trentaine d'années.

Systeme 2 : combinaison de 2 stades de production menés en parallèle

- élevage de poussin d'un jour jusqu'au stade de poulettes de 2 mois et demi d'âge
- élevage de poulettes de 2 mois jusqu'au stade de pondeuse

Ce nouveau système fait intervenir 2 grappes différentes d'éleveurs se situant dans des régions différentes :

- les nouveaux éleveurs venant d'Antsirabe, Arivonimamo ..., zones indemnes de maladies aviaires, y élèvent des poussins d'un jour ;
- et les éleveurs de Mahitsy s'occupent d'élever des poulettes de 2 mois et demi, au lieu des poussins d'un jour comme à leur habitude.

Cette comparaison des rentabilités des deux systèmes permet de prouver aux paysans éleveurs que le nouveau système est aussi rentable que l'ancien, à l'avantage près qu'il permet d'empêcher l'apparition d'autres épidémies de volailles à l'avenir.

L'analyse se fait en élaborant les tableaux suivants : tableau d'investissement, charges d'exploitation, production de l'exploitation, et comptes de résultats.

On utilise le logiciel **TSIM**, logiciel d'analyse de rentabilité créé par le Département Agro-Management.

Cette approche permet de mettre en évidence la rentabilité théorique du système. Elle fait le rapport entre d'une part, les résultats obtenus par l'exploitation avicole et d'autre part, les moyens utilisés pour arriver à ce résultat. [2]

Cette analyse sert également à illustrer le raisonnement :

- pour aider les autorités à convaincre les paysans d'adopter le nouveau système,
- et pour aider les paysans à décider d'investir dans le nouveau système.

Les calculs se feront sur la base de 1 000 pondeuses.

Systeme 1 : poussin d'un jour jusqu'au stade de pondeuse

Tableau 1 : Tableau d'investissement

	PU (Ar)	quantité	valeur (Ar)
INVESTISSEMENT			
terrain		0	0
achat poussin 1 jour	1 700	1 000 poussins	1 700 000
total			1 700 000

Source : auteur

Tableau 2 : Charges d'exploitation

désignation	PU (Ar)	quantité	valeurs (Ar)
provende poussin	800	7 000 kg	5 600 000
provende poulette	700	7 000 kg	4 900 000
provende ponte	700	39 251 kg	27 475 700
produits véto		1 000 têtes	360 000
main d'œuvre	30000	18 mois	540 000
transport	2400	18 voyages	43 200
matières premières	3000	36 voyages	108 000
produits			
Total			39 026 900

Source : auteur

Tableau 3 : Production de l'exploitation

Désignation	Prix unitaire (Ar)	Quantité	Valeur (Ar)
vente œufs	220	250 000 œufs	55 000 000
vente fumiers			10 000
vente poules réformées	6200	850	5 270 000
total			60 280 000

Source : auteur

La production moyenne est de 280 œufs /poule, avec 7 % de mortalité en stades de poussin et poulette, et 8 % en stade de pondeuse. Soit 250 000 œufs produit pour une période de production.

Tableau 4 : Compte de résultat de l'exploitation

désignation		PU (Ar)	quantité	prix (Ar)
CREDIT		260		
achat poussin 1 jour		1 300	1000 têtes	1 300 000
provende poussin		800	7000 kg	5 600 000
provende poulette		700	7000 kg	4 900 000
provende ponte		700	39251 kg	27 475 700
produits véto			1000 têtes	360 000
main d'œuvre		30 000		540 000
transport	matières premières	2 400	18 voyages	43 200
	produits	3 000	36 voyages	108 000
bénéfices				261 073 100
TOTAL DEBIT				301 400 000
CREDIT				
vente œufs				55 000 000
vente fumier				10 000
vente poule réformée				5 270 000
TOTAL CREDIT				60 280 000

Source : auteur

Ce compte de résultat permet de constater que système 1 dégage 19 953 000 Ar de bénéfices, soit 19 953 Ar de bénéfices par poussin introduit au départ.

Système 2 : Combinaison de 2 stades de production

✓ *Stade 1 : poussin d'un jour jusqu'à poulette 2 mois*

Tableau 5 : Tableau d'investissement pour le stade 1

	PU (Ar)	quantité	valeur (Ar)
INVESTISSEMENT			
terrain	0		0
achat poussin 1 jour	1 700	1 000 poussins	1 700 000
total			1 700 000

Source : auteur

Tableau 6 : Charges d'exploitation pour le stade 1

Désignation	Prix unitaire (Ar)	Quantité	Valeur (Ar)
provende	800	6 300 kg	5 040 000
produits vétérinaires	180	1 000 têtes	180 000
litière	24	388 kg	9 312
<u>autres charges</u>			
transport			
matières premières	3 000	2 voyages	6 000
production	4 000	4 voyages	16 000
main d'œuvre	20 000	2,5 mois	50 000
total			5 301 312

Source : auteur

Voici les ITK utilisés :

- litière : 25 Ar /kg à raison de 3 250 kg pour 1 120 têtes pendant 15 mois, (1 période)
- main d'œuvre : 1 personne pour 40 000 Ar/mois pour un élevage de 1 000 poudeuses
- transport : matières premières et assimilés : 3 000 Ar/ voyage à raison de 1 voyage /mois ;
production : à la charge des vendeurs intermédiaires pour type 1 et 2 , souvent à pied sinon; et à 4 000 Ar /voyage /2 semaines pour type 3 (plus de 1 000 têtes), à pied ou par charrette ou 2 CV, ou à 404 bâché pour les plus de 6 000 têtes
- produits vétérinaires : 180 Ar / poussin jusqu'au stade de poulette de 2 mois et demi ; et 180 Ar par poulette jusqu'au stade de ponte

Tableau 7 : Production pour le stade 1

PRODUCTION			
Désignation	Prix unitaire (Ar)	Quantité	Valeur (Ar)
vente œufs	220	0	0
vente fumiers			6 000
vente poules réformées		0	
vente poulettes 2 mois et demi	7 000	930	6 510 000
total			6 516 000

Source : auteur

Tableau 8 : Compte de résultat pour le stade 1

D E S I G N A T I O N	p r i x (A r)
<u>D E B I T</u>	
a c h a t p o u s s i n	1 7 0 0 0 0 0
p r o v e n d e	5 0 4 0 0 0 0
p r o d u i t s v é t é r i n a i r e s	1 8 0 0 0 0 0
l i t i è r e	9 3 1 2
m a i n d 'œ u v r e	5 0 0 0 0
t r a n s p o r t	2 2 0 0 0
	7 0 0 1 3 1 2
b é n é f i c e s	2 5 0 0 0 0
T O T A L D E B I T	6 5 1 6 0 0 0
	-
<u>C R E D I T</u>	
v e n t e œ u f s	-
v e n t e f u m i e r	6 0 0 0
v e n t e p o u l e r é f o r m é e	-
v e n t e p o u l e t t e s 2 , 5 m o i s	6 6 5 0 0 0 0
	-
T O T A L C R E D I T	6 5 1 6 0 0 0

Source : auteur

✓ *Stade 2 : poulettes de 2 mois et demi jusqu'au stade de ponte*

Tableau 9 : Investissement pour le stade 2

	P U (A r)	q u a n t i t é	v a l e u r (A r)
INVESTISSEMENT			
terrain	0		-
achat poulette 2,5	7 000	1000 poussins	7 000 000
total			7 000 000

Source : auteur

Tableau 10 : Charges d'exploitation pour le stade 2 :

CHARGES D'EXPLOITATION			
Désignation	Prix unitaire (Ar)	Quantité	Valeur (Ar)
provende	700	49 200 kg	34 440 000
produits vétérinaires		1 000 têtes	900 000
litière	25	3 000 kg	75 000
<u>autres charges</u>			
transport			
matières premières	4 000	15,5 voyages	60 000
production	3 000	30 voyages	90 000
			150 000
main d'œuvre	30 000	16 mois	480 000
total			36 195 000

Source : auteur

Tableau 11 : Production pour le stade 2

PRODUCTION			
Désignation	Prix unitaire (Ar)	Quantité	Valeur (Ar)
vente œufs	220	250 000	55 000 000
vente fumiers			6 000
vente poules réformées	6200	920	5 704 000
total			60 710 000

Source : auteur

Tableau 12 : Compte de résultat pour le stade 2

D E S I G N A T I O N	p r i x (A r)
<u>D E B I T</u>	
a c h a t p o u l e t t e	7 0 0 0 0 0 0
p r o v e n d e	3 4 4 4 0 0 0 0
p r o d u i t s v é t é r i n a i r e s	1 8 0 0 0 0
l i t i è r e	7 5 0 0 0
m a i n d ' œ u v r e	4 5 0 0 0 0
t r a n s p o r t	1 2 6 0 0 0
	0
b é n é f i c e s	1 8 4 3 9 0 0 0
T O T A L D E B I T	6 0 7 1 0 0 0 0
	0
<u>C R E D I T</u>	
v e n t e œ u f s	5 5 0 0 0 0 0 0
v e n t e f u m i e r	6 0 0 0
v e n t e p o u l e r é f o r m é e	5 7 0 4 0 0 0
	0
T O T A L C R E D I T	6 0 7 1 0 0 0 0

Source : auteur

- Investissement
 - Terrain
 - Bâtiment : poussinière et poulailler (plusieurs catégories selon le type)
 - prix du poussin d'un jour ou de la poulette de 2 mois
 -
- charges d'exploitation
 - ✓ approvisionnements
 - provende : besoins alimentaires, rationnement par catégorie, composition des aliments, prix unitaire des matières premières
 - produits vétérinaires : vaccin, vitamine, anti-stress,
 - litière
 - ✓ autres charges
 - transport
 - main d'œuvre
- production
 - vente de fumier
 - vente d'œufs
 - vente de poule réformée
 -
- compte de résultat
- trésorerie théorique
- financement : part de subvention : aucune
- part d'apport : totalité (capitaux propres)
- sur plusieurs années, au moins 10 ans
- pas de charge financière, ni PSDR ni banque,